



Consommation et achat

# Horticulture ornementale





# Références

**Source :** Rapport Listen *Baromètre Horticulture*, avril 2024.

**Spécification de l'étude :**

Population : Belges francophones (Wallonie – Bruxelles)  
de 18 à 64 ans.

**Echantillon : N=500 ;**

Stratification de l'échantillon pour refléter la distribution de population en termes de sexe/âge/région ;

**Marge d'erreur : +/- 4,4%**

**Note méthodologique :**

Définition des catégories de la variable classe sociale en fonction de l'éducation et de la profession – définition basée sur la méthode CIM (Centre d'Information sur les Médias).

Ref : [https://www.cim.be/sites/default/files/inline-files/ETUDE%20TACTIQUE%20CIM%20CROSSMEDIA\\_FR.pdf](https://www.cim.be/sites/default/files/inline-files/ETUDE%20TACTIQUE%20CIM%20CROSSMEDIA_FR.pdf)

**Questionnaire : 15-22 mars 2024.**

**Données récoltées et statistiques calculées par Listen.**

**Sources supplémentaires :**

- Rapport Listen, Baromètre Horticulture, mai 2022 (mêmes spécifications que l'étude 2024 ; questionnaire 15-22 avril 2022)
- Bilans climatologiques de l'Institut Royal Météorologique <https://www.meteo.be/fr/climat/climat-de-la-belgique/>
- Rapport Listen, Baromètre Fruits et légumes, mai 2024 (Population: Belges francophones (Wallonie – Bruxelles) de 18 à 64 ans ; Echantillon: N=1000, stratifié; Marge d'erreur +/- 3.1%, Enquête: 17-28 mai 2024)



# Table des matières

<b>Analyse de l'habitat</b>	<b>5</b>
Introduction & méthodologie	6
Type d'habitat	6
Espaces extérieurs	7
<b>Aménagement et entretien du jardin</b>	<b>9</b>
Aménagement du jardin	10
Entretien du jardin	11
Professionnels de jardin	11
<b>Achat de plantes et horticulture</b>	<b>14</b>
Analyse globale et pratiques de jardinage	15
Intérêt pour une production locale et écologique	18
Plantes annuelles et vivaces	19
Plants potager et fraisiers	22
Arbres et arbustes fruitiers	25
Arbustes ornementaux	27
Arbres et plants de haie	29
Fleurs à bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries	31
<b>Plantes d'intérieur</b>	<b>34</b>
Qui achète des plantes d'intérieur ?	35
Caractérisation des achats de plantes d'intérieur	35
<b>Flours coupées</b>	<b>37</b>
Qui achète des fleurs coupées ?	38
Caractérisation des achats de fleurs coupées	39
Motivations et freins à l'achat de fleurs coupées	41
<b>Flours séchées</b>	<b>43</b>
Qui achète des fleurs séchées ?	44
<b>Analyses, observations et conclusions</b>	<b>45</b>
Les Belges francophones et leurs extérieurs	47
Achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences	49
Plantes d'intérieur	53
Flours coupées	54
Flours séchées	56

*Date de parution : septembre 2024*

*Toute reproduction partielle ou complète n'est possible que si elle reste fidèle au contenu du document et moyennant citation explicite de l'Apaq-W.*





01.

**Analyse de l'habitat**

---

## Introduction & méthodologie

Quasiment deux ans après la première étude relative à l'achat de biens et services issus du secteur de l'horticulture ornementale, nous avons souhaité mettre à jour les résultats en affinant et étoffant le questionnaire forts de l'expérience acquise lors des deux dernières années.

Ce questionnaire a été soumis à un panel représentatif de **500 Belges francophones âgés de 18 à 64 ans du 15 au 22 mars 2024**. La marge d'erreur des résultats présentés est d'environ 4,4%. Il faut noter que cette marge d'erreur vaut pour l'entièreté du panel, et augmente lorsque nous nous intéressons à des sous-échantillons. Notons également que dans plusieurs cas, la somme des pourcentages présentés dépasse les 100%. Il s'agit dans ce cas de questions pour lesquelles les répondants pouvaient choisir plusieurs réponses.

Par ailleurs, la notion de classe sociale est régulièrement mentionnée. Cette variable a été définie sur 8 échelons (1-2 représentant les classes supérieures, 3-6 les classes moyennes et 7-8 les classes inférieures) et en fonction de l'éducation et de la profession sur base de la définition de la méthode CIM (Centre d'Information sur les Médias).



## Analyse de l'habitat

### Type d'habitat

#### Maison ou appartement ?

**67% de la population belge francophone habite dans une maison, 32% dans un appartement et 1% dans un autre type d'habitat. Ces chiffres sont analogues à ceux de 2022.**

Sans surprise, la proportion de personnes qui habitent une maison augmente avec le caractère rural: (56% de personnes habitant une maison dans les grands centres, 68% dans les villes (hors grands centres), 79% dans les petites localités et 90% dans les communes rurales). Il s'ensuit que la répartition des types d'habitat diffère fortement selon les régions: **75% des Wallons habitent dans une maison, pour seulement 45% des Bruxellois.**

#### Propriétaire, locataire ou résidence chez les parents ?

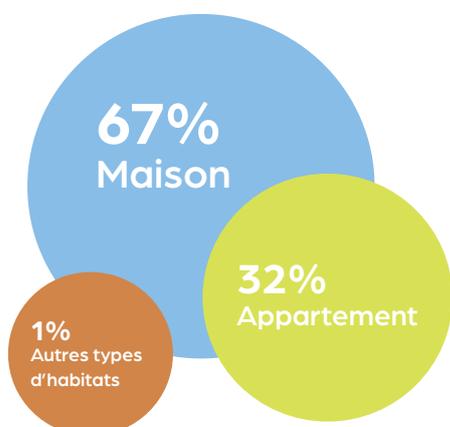
54% des Belges francophones sont propriétaires du bien dans lequel ils vivent, 37% sont locataires et 9% vivent chez leurs parents.

**La proportion de propriétaires augmente avec l'âge** (39% des moins de 35 ans sont propriétaires, contre 60% des 35-54 ans et 68% des 55-64 ans) **et le niveau de classe sociale**<sup>1</sup> (52% des personnes des classes sociales inférieures sont propriétaires, contre 70% pour les classes sociales intermédiaires et 74% pour les classes sociales supérieures).

#### Y a-t-il un lien entre le type d'habitat et le fait d'être ou non propriétaire ?

Les propriétaires tendent davantage à vivre dans une maison, tandis que les locataires tendent davantage à vivre en appartement (87% des propriétaires vivent dans une maison ; 63% des locataires habitent un appartement).

## Type d'habitat



## Propriétaire, locataire ou résidence chez les parents

9%  
Chez les parents

54%  
Propriétaires

37%  
Locataires

## Espaces extérieurs

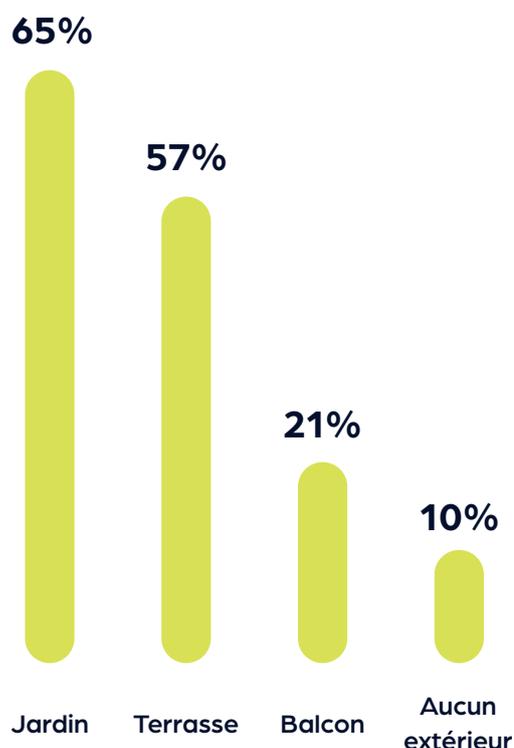
De quels espaces extérieurs disposent les Belges francophones ?

90% des Belges francophones disposent d'un extérieur dans leur habitation principale : 65% déclarent disposer d'un jardin (-5 pts par rapport à 2022), 57% d'une terrasse (-1 pt) et 21% d'un balcon (+3 pts).

On notera à ce propos que 37% des Belges francophones ont à la fois un jardin et une terrasse (-3 pts), tandis que 10% ne disposent d'aucun extérieur dans leur habitation. Assez logiquement, on retrouve plus de jardins et terrasses chez les personnes qui habitent dans une maison (88% des personnes habitant une maison disposent d'un jardin, et 66% disposent d'une terrasse contre 18% de jardins et 39% de terrasses pour les personnes habitant en appartement) alors que les balcons sont plutôt présents en appartement (40% des personnes habitant en appartement disposent d'un balcon, contre 13% des personnes habitant une maison).

Les personnes vivant en appartement sont également davantage susceptibles de n'avoir aucun extérieur (23% des personnes vivant en appartement n'ont aucun extérieur, contre 3% des personnes habitant une maison).

Pourcentages de répondants déclarant disposer de chaque type d'extérieur



### De quelle taille sont les jardins des personnes qui en disposent ?

Parmi les personnes qui disposent d'un jardin, la majorité (58%) ont un jardin de maximum 100m<sup>2</sup> (un are), tandis que 14% ont un jardin de plus de 500 m<sup>2</sup> (5 ares).

Lorsqu'ils disposent d'un jardin, les habitants des communes rurales, les personnes de 55-64 ans et les propriétaires tendent à avoir des jardins plus grands (respectivement 27%, 22% et 18% de jardins de plus de 500 m<sup>2</sup> pour les personnes possédant un jardin dans ces catégories).

Lorsqu'ils disposent d'un jardin, les personnes habitant en appartement, les locataires, les personnes de classes sociales inférieures, les moins de 35 ans et les habitants des grands centres tendent davantage à avoir des petits jardins (respectivement 70%, 60%, 59%, 54% et 52% de jardins de moins de 50m<sup>2</sup> pour les personnes possédant un jardin dans ces catégories).

### Quelle importance les Belges francophones accordent-ils au fait d'avoir des espaces extérieurs fleuris ou plantés ?

60% des Belges francophones trouvent qu'il est important ou très important d'avoir un jardin, une terrasse ou un balcon avec des fleurs, des plantes, des arbustes ou des arbres. C'est significativement moins (-11 pts) qu'en 2022.

L'explication de cette diminution est probablement liée au temps écoulé depuis les années 2020-2021, où les différents confinements avaient accentué l'importance ressentie des espaces extérieurs. Un autre facteur explicatif pourrait être **les conditions météorologiques** moins favorables au fait de profiter du jardin au moment et dans les mois précédant l'enquête 2024.

#### Enquête en mars 2024

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2024**  
**240h 46min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2024**  
**56 jours**

#### Enquête en avril 2022

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2022**  
**511h 45min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2022**  
**29 jours**

Source: Bilans climatologiques de l'IRM (<https://www.meteo.be/fr/climat/climat-de-la-belgique/>)

**La proportion de personnes accordant de l'importance au fait de disposer d'un extérieur augmente avec l'âge :** 56% (-9 pts par rapport à 2022) des moins de 35 ans, 57% (-14 pts) des 35-54 ans et 74% (-6 pts) des 55-64 ans trouvent important ou très important de disposer d'un extérieur avec des fleurs, plantes, arbres ou arbustes.

À l'inverse, on observe que 14% des Belges francophones (+5 pts par rapport à 2022) considèrent que ce n'est pas important, cette proportion étant significativement supérieure parmi les personnes qui ne disposent d'aucun extérieur (28%) et celles qui vivent en appartement (21%).



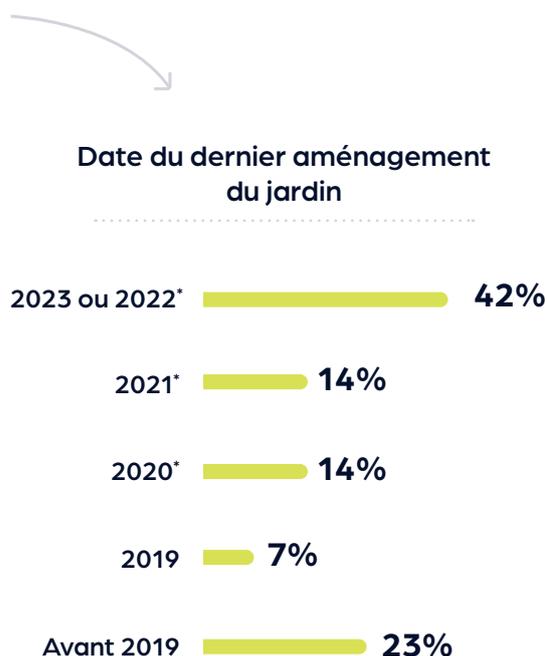
# 02.

**Aménagement & entretien du jardin**

---

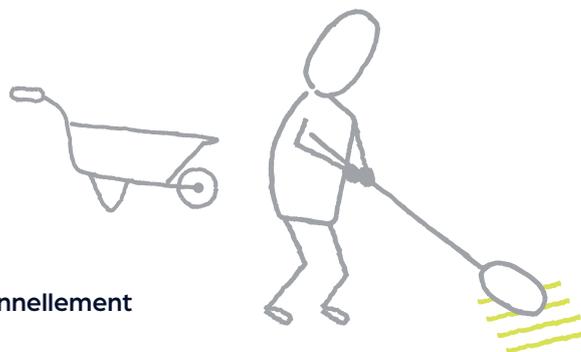
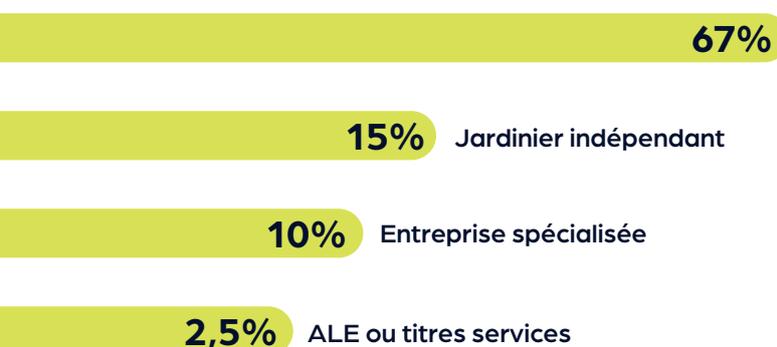
## Aménagement du jardin

Parmi les Belges francophones qui disposent d'un jardin, 80% l'ont aménagé ou fait aménager depuis qu'ils sont dans leur habitation. 42% de ceux qui ont aménagé ou fait aménager leur jardin l'ont fait au cours des deux dernières années précédant l'enquête. Ce pourcentage est moindre qu'en 2022 (-5 pts), ce qui pourrait s'expliquer par l'intérêt accru pour l'aménagement des jardins durant la période Covid.



La majorité des personnes ayant un jardin ont personnellement participé à son aménagement (67% des personnes ayant un jardin).

Pourcentages des personnes disposant d'un jardin ayant eu recours aux différents types de service pour leur aménagement



Lorsqu'elles disposent d'un jardin, les personnes vivant en appartement, chez leurs parents, qui sont de classes sociales inférieures ou qui sont locataires **sont significativement plus nombreuses à ne pas l'avoir aménagé** (respectivement 48%, 43%, 36% et 33% des personnes de ces catégories disposant d'un jardin).

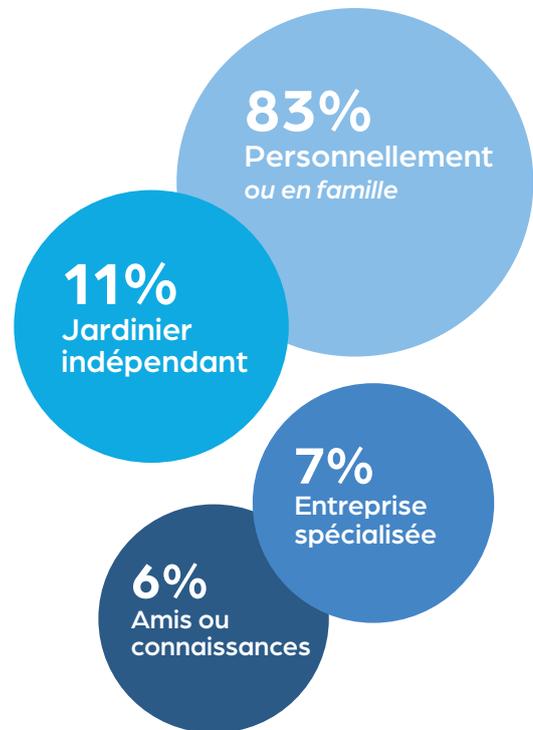
## Entretien du jardin

Parmi les personnes ayant un jardin, plus de 8 personnes sur 10 ayant un jardin déclarent s'investir personnellement ou en famille pour son entretien<sup>2</sup> (83% des personnes ayant un jardin).

Ce pourcentage monte à 93% dans les communes rurales. Ceci n'exclut pas, pour certains, un recours complémentaire à d'autres personnes puisque 19% des personnes ayant un jardin déclarent avoir fait appel à un professionnel (jardinier indépendant, société spécialisée, travailleur ALE/titres-services), à des amis (6%), des étudiants (2%) ou d'autres personnes (1%).

Parmi les personnes qui disposent d'un jardin, 70% des personnes habitant en appartement, 74% des locataires, 76% des personnes vivant en ménage de deux personnes, ainsi que 77% des habitants des grands centres et la même proportion de Bruxellois sont les moins susceptibles de s'investir personnellement ou en famille dans son entretien.

### Pourcentages des personnes disposant d'un jardin ayant eu recours aux différents types de service pour leur entretien



## Professionnels de jardin

Quelle proportion des Belges francophones fait appel à un professionnel pour concevoir, aménager ou entretenir son jardin ?

Pour l'aménagement du jardin, un peu plus d'une personne sur quatre (27,5% des personnes ayant aménagé leur jardin) a fait appel à un professionnel: 15% des personnes ayant aménagé un jardin ont fait appel à un jardinier indépendant, 10% à une entreprise spécialisée ou 2,5% à un travailleur ALE/titres-services.

En outre, 13% des personnes qui ont aménagé ou fait aménager leur jardin déclarent avoir fait appel à un architecte paysagiste pour réaliser un plan d'aménagement préalable.

Les pourcentages de personnes ayant eu recours à des professionnels sont légèrement moindres en ce qui concerne l'entretien du jardin, puisqu'un peu moins d'une personne sur 5 ayant un jardin (19% des personnes ayant un jardin) a fait appel à un professionnel pour entretenir celui-ci: 11% des personnes ayant un jardin ont fait appel à un jardinier indépendant, 7% à une entreprise spécialisée et 1% à un travailleur ALE/titres-services.

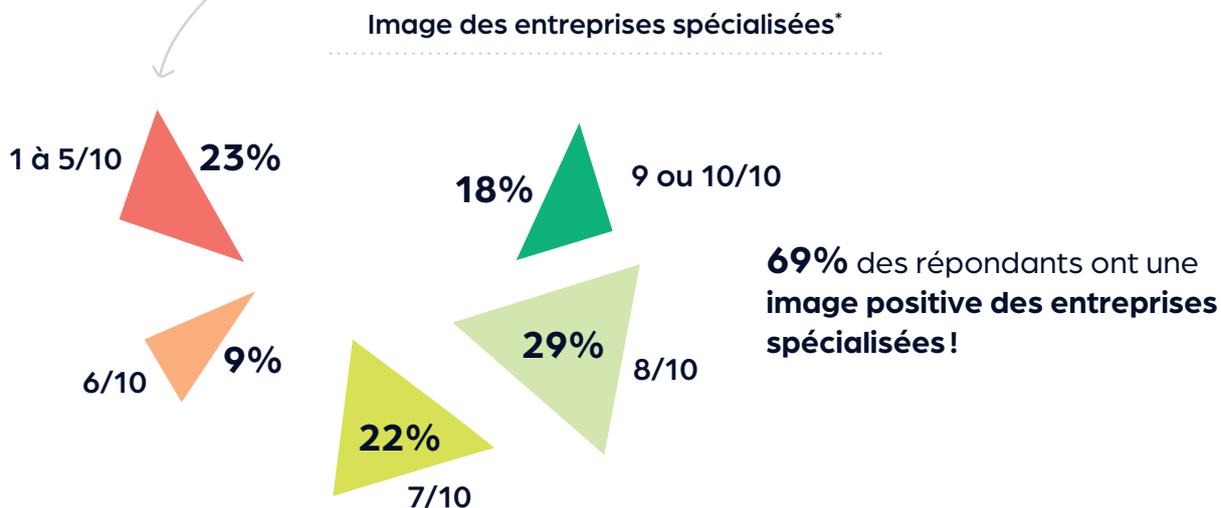
Les personnes qui ont fait appel à un professionnel pour l'entretien ou l'aménagement de leur jardin y ont consacré un budget moyen de **320 euros par an**. Près d'un quart d'entre elles (24% des personnes ayant fait appel à un professionnel) ont dépensé plus de 500 euros.

<sup>2</sup>Ce qui n'exclut pas le recours à un professionnel.

## Quelle est l'image des entreprises spécialisées dans l'entretien des arbres et jardins ?

Parmi les Belges francophones, **près de 7 répondants sur 10** (69%) ont une image positive ou très positive des entreprises spécialisées dans l'entretien des arbres et jardins

(en ce sens qu'ils leur attribuent une note allant de 7/10 à 10/10).



## Motivations et freins au recours à un professionnel de jardin

Les principales motivations citées à faire appel aux professionnels de jardin sont liées à leur compétence :

24% des répondants ayant un jardin estiment qu'ils n'ont pas l'expertise pour effectuer certains travaux, tandis que 18% indiquent que le travail sera mieux fait s'il est effectué par un professionnel. En troisième position des motivations les plus citées, 12% des répondants ayant un jardin mentionnent également **le gain de temps que cela représente**.

## Motivations aux recours aux professionnels de jardin



**Le principal frein à faire appel à un professionnel de jardin est le coût que cela représente**

(cité par 57% des répondants ayant un jardin).

Les deux freins suivants les plus cités sont liés au manque de besoin : 28% des répondants ayant un jardin estiment être capables de l'entretenir seul, tandis que 13% précisent aimer le faire.

## Freins aux recours aux professionnels de jardin



### Qui a davantage recours aux professionnels de jardin ?

**Les Bruxellois sont trois fois plus nombreux que les Wallons à recourir aux services d'une entreprise spécialisée pour l'aménagement de leur jardin** (18% des Bruxellois ayant un jardin ont fait appel à une telle entreprise contre 6% des Wallons ayant un jardin). Dans cette région, l'aménagement du jardin a été précédé par le recours à un architecte paysagiste dans 20% des cas (20% des Bruxellois ayant aménagé leur jardin contre 12% des Wallons – la différence n'étant pas forcément significative). Les Bruxellois sont par ailleurs plus de deux fois plus nombreux à faire appel à un jardinier indépendant pour l'entretien de leur jardin (21% des Bruxellois ayant un jardin ont fait appel à un jardinier indépendant contre 9% des Wallons ayant un jardin). Cette dernière observation concerne également les habitants des grands centres ayant un jardin (19% d'entre eux font appel à un jardinier indépendant et 12% à une entreprise spécialisée, contre respectivement 8% et 3% dans les communes rurales).

**Le pourcentage de personnes ayant recours à un architecte paysagiste est significativement plus important chez les moins de 35 ans** (24% des moins de 35 ans ayant aménagé leur jardin ont fait appel à un architecte paysagiste). Pour la réalisation des aménagements, ils sont 19% à faire appel à des professionnels (15% des moins de 35 ans ayant un jardin ont fait appel à un jardinier indépendant, 8% à une entreprise spécialisée et 1% à un travailleur ALE-titre-service) – ce qui n'est pas significativement différent de la population générale. Cependant, pour l'entretien du jardin, les personnes de moins de 35 ans font appel davantage que les autres à des amis (11% des moins de 35 ans ayant un jardin) ou à des étudiants (6%), même si – comme dans les autres catégories d'âge – la majorité des répondants (80%) déclare s'investir personnellement dans l'entretien du jardin.

Le pourcentage de personnes ayant recours à un architecte paysagiste **est également significativement plus important dans les classes sociales supérieures et chez les propriétaires** (20% des classes sociales supérieures et 17% des propriétaires ayant aménagé leur jardin ont fait appel à un architecte paysagiste). En ce qui concerne le recours à des professionnels pour la réalisation des aménagements, ces deux groupes ne se distinguent pas de la population générale. En ce qui concerne l'entretien du jardin, on notera que les personnes des classes sociales supérieures sont davantage susceptibles de faire appel à un jardinier indépendant (16% des classes supérieures ayant un jardin).

**Pour la réalisation des aménagements, les couples ont davantage tendance que les ménages plus nombreux à faire appel à un jardinier indépendant** (25% des ménages de plus de 2 personnes ayant un jardin contre 8% des ménages de plus de trois personnes), ces derniers étant particulièrement enclins à effectuer les aménagements par eux-mêmes (74% des ménages de plus de 3 personnes ayant un jardin). Leur propension à faire appel à un paysagiste est similaire à la population générale (12% des ménages de 2 personnes ayant aménagé leur jardin), de même que leur tendance à recourir aux services d'un professionnel pour l'entretien du jardin (22% des ménages de deux personnes ayant un jardin). Ils sont en outre significativement plus nombreux à employer les services d'un étudiant (6% des ménages de deux personnes ayant un jardin).



# 03.

**Achat de plantes et horticulture**

---

# Analyse globale et pratiques de jardinage

## Qui achète des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes et semences ?

**66% des Belges francophones déclarent avoir acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédents l'enquête (-2 pts par rapport à 2022).**

**Les personnes de 55-64 ans**, les habitants de maison, les propriétaires, les personnes disposant d'un jardin et/ou d'une terrasse et les ménages de plus de 3 personnes **sont significativement plus nombreuses à avoir effectué au moins un achat dans les 12 mois précédant l'enquête** (47% des répondants de 55 à 64 ans; 40% des répondants habitant une maison ; 40% des répondants propriétaires ; 39% des répondants en ménage de plus de 3 personnes ; 39% des répondants ayant une terrasse ; 38% des répondants ayant un jardin).

Les personnes de moins de 35 ans, les personnes vivant seules, les locataires, les personnes vivant en appartement, et les habitants des villes (hors grands centres) sont significativement moins nombreuses à en avoir acheté (24% des répondants <35 ans ; 20% des répondants vivant seuls ; 28% des répondants locataires ; 20% des répondants vivant en appartement ; 22% des habitants des villes (hors grands centres)).



## Quelles sont les plantes les plus achetées ?

**Les plantes annuelles et vivaces sont les plus citées** (33% des répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête).

Les arbustes ornementaux sont les moins cités (11% des répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête).



Plantes annuelles et vivaces	<b>33%</b> (-14 pts)
Bulbes à fleurs, semences ou prairies fleuries <sup>4</sup>	<b>29%</b>
Plants potagers ou de fraisier	<b>28%</b> (-10 pts)
Arbres et arbustes fruitiers	<b>23%</b> (+1 pts)
Arbres et plants de haies	<b>14%</b> (=)
Arbustes ornementaux	<b>11%</b> (-8 pts)

*Pourcentages calculés parmi les répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête*

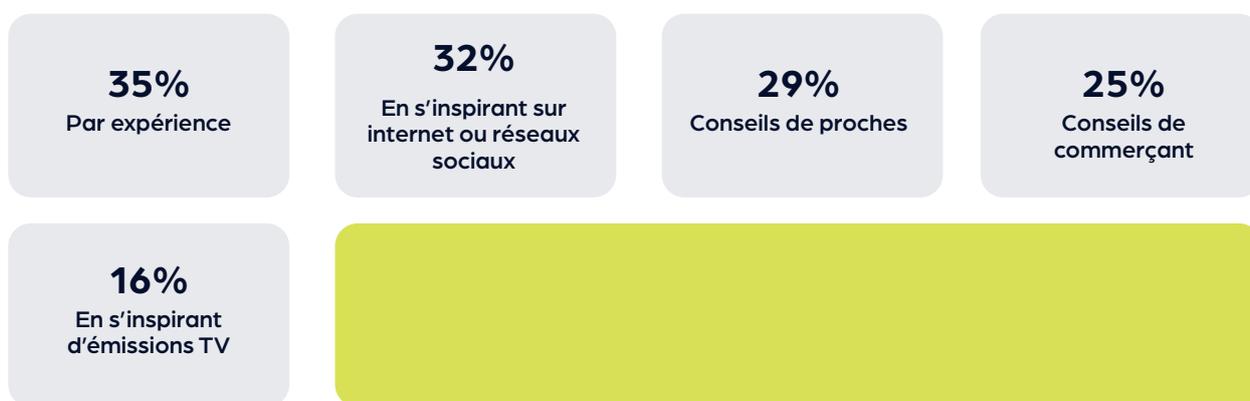
<sup>4</sup>Cette catégorie n'était pas incluse dans le questionnaire de la précédente étude, d'où l'impossibilité de faire état de l'évolution de sa pénétration parmi le panel.

## Comment les Belges francophones choisissent-ils leurs plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences ?

Les trois modes de choix les plus cités par les Belges francophones ayant acheté au moins une fois des plantes au cours des 12 mois précédant l'enquête sont l'expérience (cité par 35% des répondants), l'inspiration recherchée sur internet ou via les réseaux sociaux (32%) et les conseils de leurs proches (29%).



### Modes de choix des plantes, arbres et arbustes



**On notera que les 35-54 ans sont significativement plus susceptibles de faire leur choix en fonction de l'inspiration prise sur internet ou sur les réseaux sociaux** (cité par 40% des 35-54 ans ayant acheté au moins une fois des plantes au cours des 12 mois précédant l'enquête, contre 32% des moins de 35 ans et 13% des 55-64 ans).

Les habitants des communes rurales sont quant à eux nettement plus susceptibles de prendre conseil auprès de leurs proches autres (cité par 45% des habitants de communes rurales ayant acheté au moins une fois des plantes au cours des 12 mois précédant l'enquête).

Les personnes des classes sociales intermédiaires font quant à elles significativement plus confiance à leur expérience (cité par 44% des classes intermédiaires ayant acheté au moins une fois des plantes au cours des 12 mois précédant l'enquête).

## Pour quelle raison les Belges francophones achètent-ils des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences ?

**Les raisons d'achat** les plus citées par les personnes qui ont acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédents l'enquête sont embellir mes extérieurs (cité par 44% des personnes ayant effectué au moins un achat dans la période étudiée), mettre de la couleur dans mon environnement (38%), le

fait que s'occuper des extérieurs est détenteur (36%), le fait que la présence de vert et de plantes est une nécessité pour eux (35%) et pour continuer à aménager leurs extérieurs (34%). Ils citent en moyenne 2 à 3 raisons d'achat.

### Leviers à l'achat de plantes, arbres et arbustes

**44%**

Embellir les extérieurs

**38%**

Mettre de la couleur dans l'environnement

**36%**

M'occuper des mes extérieurs me détend

**35%**

La présence de vert et de plantes est une nécessité

**34%**

Pour continuer à aménager mes extérieurs

## Quels sont les freins à l'achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences ?

Les personnes qui n'ont pas acheté de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'étude expliquent leur choix principalement par le manque de temps (raison citée par 23% des répondants n'ayant pas effectué d'achat au cours des 12 mois précédant l'étude), le manque de connaissance (18%) ou le prix trop élevé (17%).

Le coût d'achat est un frein plus important qu'en 2022 (+6 pts) où il n'était pas repris parmi les 3 raisons les plus citées (le frein lié à l'absence d'extérieur de l'habitation, qui faisait partie des 3 raisons principales de ne pas acheter de plantes en 2022, passe maintenant en 4<sup>e</sup> position).

### Freins à l'achat de plantes, arbres et arbustes

**23%**

Manque de temps

**18%**

Je n'y connais rien

**17%**

C'est trop cher

**15%**

Je ne dispose pas d'extérieur dans mon habitation

**13%**

Je n'aime pas le jardinage, ça ne m'intéresse pas

## Qui pratique le bouturage/le marcottage ?

**29% des Belges francophones déclarent pratiquer du bouturage et/ou marcottage**, ce qui est significativement moins qu'en 2022 (-6 pts). Cette pratique est significativement plus courante chez les personnes possédant un

balcon (37% des répondants de cette catégorie), dans les ménages de plus de 3 personnes (36%), chez les propriétaires (35%) et dans les grands centres (34%).

## Intérêt pour une production locale et écologique

Parmi les personnes ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête, 6 personnes sur 10 (60%) ont déclaré être prêtes, certainement ou probablement, à payer plus cher pour des plantes, arbres ou arbustes produits de façon locale et écologique.

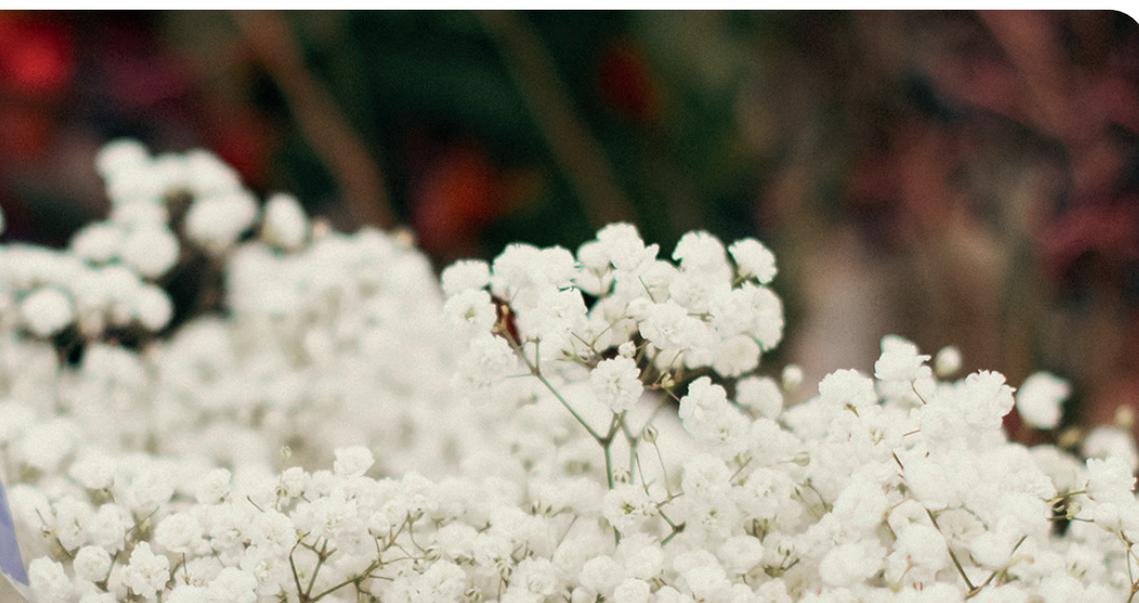
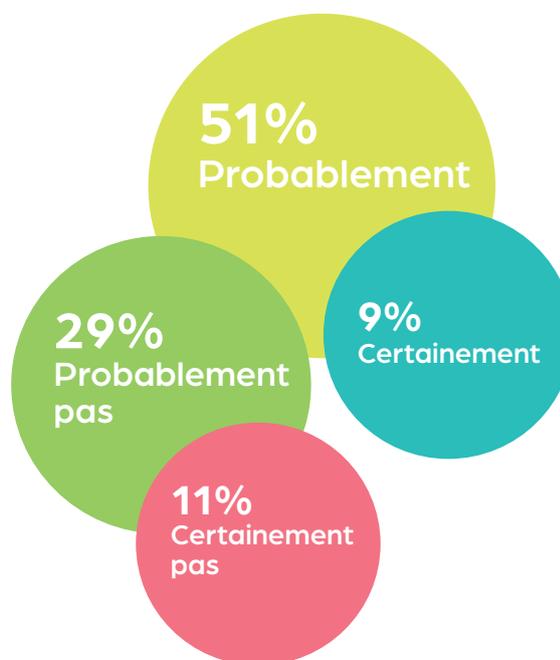
Les motivations les plus citées sont le fait que c'est bon pour la planète (cité par 36% des personnes qui ont acheté des plantes, arbres ou arbustes dans les 12 mois précédant l'étude), que cela soutient le local (24%) et la qualité des plantes (10%). Le principal frein cité est le prix.

**Les personnes de classes sociales supérieures et les moins de 35 ans sont les plus susceptibles de leur faire** (70% des classes sociales supérieures et 68% des moins de 35 ans ayant acheté des plantes dans les 12 mois précédents l'étude se disent probablement ou certainement

prêts à le faire).

À l'inverse, les personnes n'ayant aucun extérieur, les personnes de classe sociale inférieure et les locataires sont les plus nombreux à déclarer qu'ils ne seraient certainement pas prêts à payer plus cher pour des plantes locales et écologiques (respectivement 39%, 24% et 20% des répondants de ces catégories ayant acheté des plantes dans les 12 mois précédents l'étude).

### Intention d'achat de plantes locales et écologiques



# Plantes annuelles et vivaces

33%

des Belges francophones<sup>6</sup> déclarent avoir acheté des plantes annuelles ou vivaces au cours des 12 mois précédents l'enquête.

## À quelle fréquence et quel moment sont achetées les plantes annuelles ou vivaces ?

Plus de neuf dixièmes (92%) des acheteurs de plantes annuelles et vivaces déclarent en acheter au moins une fois chaque année.

Plus précisément, près de la moitié des acheteurs de plantes annuelles ou vivaces (49%) déclarent effectuer leurs achats une seule fois par année, un peu plus d'un cinquième (23%) disent en acheter deux fois par an, et un cinquième (20%) une fois tous les trois mois, le petit pourcentage restant déclarant ne pas en acheter chaque année.



### Fréquence d'achat de plantes annuelles et vivaces

2% Une à plusieurs fois/mois

18%  
Tous les 2-3 mois

23%  
Tous les 6 mois

49%  
Une fois par an

8% Moins souvent

Parmi ces acheteurs de plantes annuelles et vivaces, les personnes qui ont un balcon, les Bruxellois, les ménages de deux personnes, les moins de 35 ans et les habitants des grands centres sont les plus nombreux à en acheter au moins une fois par trimestre (respectivement 36%, 30%, 29%, 28% et 28% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de ces catégories).

À l'inverse, la majorité des personnes vivant seules et les habitants des petites localités (79% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de chacune de ces catégories) et des 55-64 ans (67% des acheteurs de cette catégorie) tendent à en acheter une seule fois par an, voire moins souvent. Les locataires sont significativement plus nombreux que les autres à déclarer en acheter moins d'une fois par an (17% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de cette catégorie).

Près de neuf dixièmes (87%) des acheteurs de plantes annuelles et vivaces déclarent en acheter au printemps, la deuxième saison la plus plébiscitée étant l'été (31%), suivie de l'automne (23%) et l'hiver (9%).

<sup>6</sup>Cette valeur ne peut pas être directement comparée avec la valeur (supérieure) de 2022, du fait de l'introduction d'une nouvelle catégorie « bulbes à fleurs » qui n'était pas reprise auparavant et que les personnes sondées assimilaient peut-être à des plantes à fleurs et vivaces.

## Saisons d'achat de plantes annuelles et vivaces

87%  
Printemps

31%  
Été

23%  
Automne

9%  
Hiver

On notera que les personnes vivant en appartement sont **significativement plus nombreuses à déclarer acheter des plantes annuelles et vivaces en hiver** (respectivement 23% et 22% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de ces catégories, contre 9% dans la population générale d'acheteurs de plantes annuelles et vivaces). En outre les personnes ayant un balcon sont nettement plus nombreuses (43% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de cette catégorie contre 23% dans la population générale d'acheteurs de plantes annuelles et vivaces) à déclarer en acheter en automne.

Une hypothèse est que les personnes vivant en appartement et celles ayant un balcon tendent à avoir moins d'extérieurs (absence de jardin ou moindre taille de celui-ci) et à vivre dans un environnement davantage urbain où l'envie de verdir leur lieu de vie en toutes saisons est davantage présente.



### Quelles sont les plantes annuelles et vivaces les plus citées ?

Les plantes annuelles et vivaces les plus citées par les personnes qui en achètent **sont le géranium, le pétunia, la pensée et la lavande.**

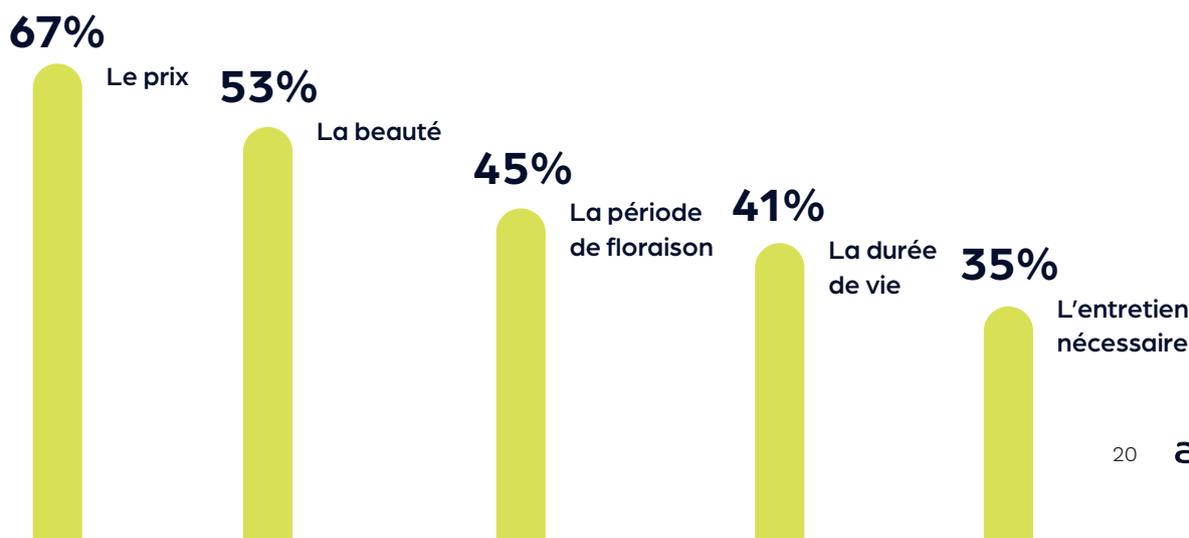
### Quels modes et critères de choix pour les plantes annuelles et vivaces ?

**Pour le choix de plantes annuelles et vivaces**, les Belges francophones se basent principalement sur leur expérience (cité par 42% des personnes ayant acheté des plantes annuelles ou vivaces au cours des 12 mois précédant l'enquête), les conseils de leur commerçant (29%) et sur l'inspiration trouvée sur internet et les réseaux sociaux (28%).

**Les critères d'achats les plus cités sont le prix** (cité par 58% des personnes ayant acheté des plantes annuelles ou vivaces au cours des 12 mois précédant l'enquête), la beauté de la plante (53%) et la période de floraison (45%).

Seuls 11% mentionnent le fait que les plantes soient produites localement et 4% la présence d'un label de qualité.

## Critères d'achat des plantes annuelles et vivaces



### Où sont achetées les plantes annuelles et vivaces ?

Les plantes annuelles et vivaces sont principalement achetées en jardinerie (37%), chez un pépiniériste/horticulteur (19%) ou dans un magasin de bricolage et jardinage (16%).

On notera que les personnes ayant un balcon sont significativement plus nombreuses (66%) à déclarer se rendre en jardinerie pour leurs achats de plantes annuelles et vivaces.

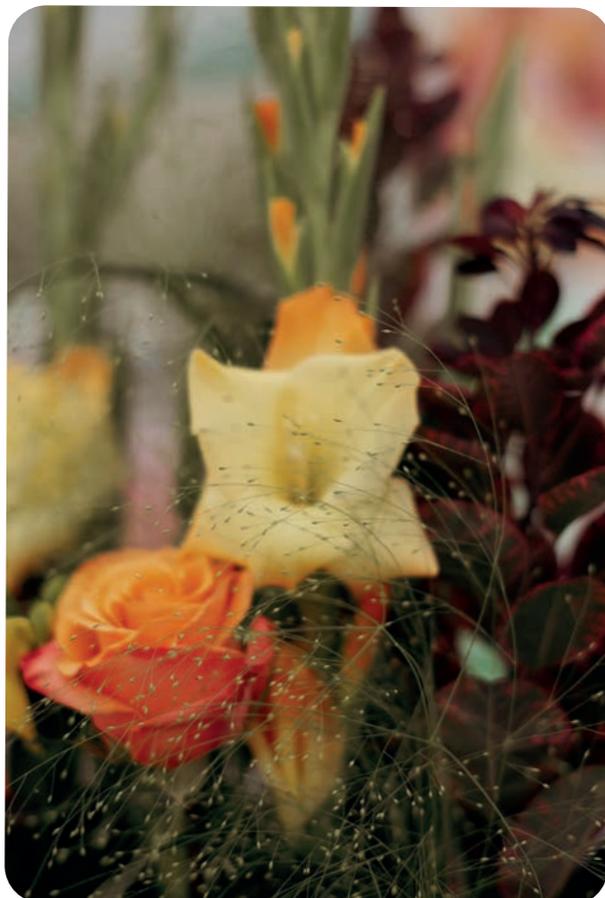
### Lieux d'achat des plantes annuelles et vivaces



### Quel budget est consacré aux achats de plantes annuelles et vivaces ?

En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des plantes annuelles et vivaces y ont consacré un budget de 66 euros. 58% d'entre eux ont consacré un montant supérieur à 50 euros.

On notera que les acheteurs de plantes annuelles et vivaces Bruxellois ou vivant dans les grands centres, issus des classes sociales supérieures, propriétaires, ayant une terrasse et/ou ayant un balcon ont davantage tendance à avoir un budget annuel supérieur à 50 euros (ceci concerne respectivement 77%, 65%, 74%, 68%, 65% et 68% des acheteurs de plantes annuelles et vivaces de ces catégories).

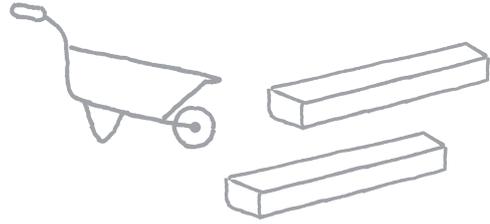


# Plants potager et fraisiers

28%

des Belges francophones déclarent avoir acheté des plants potagers ou de fraisier au cours des 12 mois précédents l'enquête.

Ceci est une diminution de 10 pts par rapport à 2022. Une hypothèse est le temps écoulé depuis la période Covid (qui avait mené à un intérêt accru pour les potagers), conjugué à une météo particulièrement pluvieuse et sombre dans les mois précédant l'enquête 2024.



## Enquête en mars 2024

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2024**  
**240h 46min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2024**  
**56 jours**

## Enquête en avril 2022

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2022**  
**511h 45min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2022**  
**29 jours**

Source : Bilans climatologiques de l'IRM (<https://www.meteo.be/fr/climat/climat-de-la-belgique/>)

Cette observation concernant la diminution des personnes achetant des plants potagers et de fraisiers concorde avec les résultats d'une étude complémentaire de l'APAQW menée en mai 2024 qui rapportent une diminution significative (-10 pt. par rapport à 2022) du nombre de Belges francophones qui ont leur propre potager. Ils sont aujourd'hui 29%.

Source : Baromètre Fruits et Légumes, étude APAQW-Listen. Mai 2024.

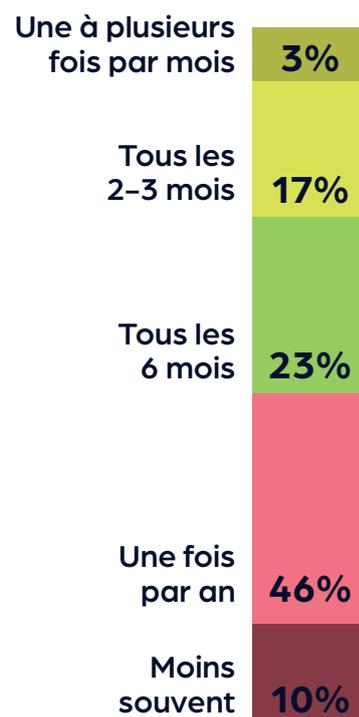
## À quelle fréquence et quel moment sont achetées les plants potagers ou de fraisier ?

**89% des acheteurs des plants potagers et de fraisiers en achètent au moins une fois par an.** Près de la moitié des acheteurs des plants potagers et de fraisiers en achètent une fois par an (46%), près d'un quart (23%) tous les 6 mois, et un cinquième (20%) au moins une fois par trimestre.

On notera que les hommes qui achètent des plants potagers et de fraisiers sont plus nombreux (28%) que les femmes (14%) à déclarer en acheter au moins une fois par trimestre.

**La saison privilégiée pour l'achat de des plants potagers et de fraisiers est le printemps (73% des personnes en ayant acheté déclarent un achat au printemps) suivi de l'été (37%) l'automne (15%) et l'hiver (7%).**

Les moins de 35 ans et les wallons tendent davantage que les autres à en acheter en été (cité par 57% et 45% des personnes ayant acheté des plants potagers ou de fraisier au cours des 12 mois précédent l'enquête respectivement), tandis que les personnes vivant en appartement plébiscitent l'automne davantage que les autres (cité par 32%).



### Quelles sont les plants potagers ou de fraisier les plus cités ?

Les plants potagers les plus cités par les personnes qui en achètent **sont la fraise, la tomate, la laitue, la courgette et le poivron.**

### Quels modes et critères de choix pour les plants potagers ou de fraisier ?

**Pour le choix de plants potagers et de fraisiers**, les Belges francophones en ayant acheté au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête se basent principalement sur leur expérience (cité par 42% des déclarants ayant acheté des plants potagers ou de fraisier au cours des 12 mois précédent l'enquête), sur l'inspiration trouvée sur internet et les réseaux sociaux (cité par 37%) et les conseils de leurs proches (cité par 33%). Par rapport aux autres catégories de plantes, le choix de plants potagers ou de fraisiers est davantage guidé par de l'inspiration/information trouvée dans des livres ou magazine (cité par 24% des répondants en ayant acheté, contre 16% en général).

**Les principaux critères d'achat** pour les plants potagers et de fraisiers sont le prix (52%), le type de plante (46%) et l'entretien nécessaire (34%). On notera que, dans les classes sociales supérieures, la durée de vie de la plante est également particulièrement prise en compte (35%), et est le deuxième critère le plus cité par cette catégorie après le prix (44%).



### Critères d'achat des plants potagers et de fraisier



**16%** mentionnent le fait que les plants soient produits localement et **5%** la présence d'un label de qualité



### Où sont achetés les plants potagers ou de fraisier ?

Les achats de plants potagers et de fraisiers se font principalement chez un pépiniériste horticulteur (cité par 28% des personnes en ayant acheté), en jardinerie (cité par 22%) ou au marché (cité par 15%).

On notera que les femmes sont davantage enclines à se rendre au marché (22% des femmes contre 6% des hommes ayant acheté des plants potagers ou de fraisier au cours des 12 mois précédent l'enquête), et que les personnes de classes sociales inférieures sont significativement plus nombreuses à citer les hypermarchés/supermarchés (cité par 37% des personnes des classes sociales inférieures ayant acheté des plants potagers ou de fraisier au cours des 12 mois précédent l'enquête contre 10% dans la population générale).



### Lieux d'achat des plantes annuelles et vivaces

- 28%** Pépiniériste/horticulteur
- 22%** Jardinerie
- 15%** Marché
- 11%** Magasins de bricolage/jardinage
- 10%** Hypermarché/supermarché

### Quel budget est consacré aux achats de plants potagers ou de fraisier ?

En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des plants potagers ou de fraisier y ont consacré un budget de 56 euros. 41% d'entre eux ont consacré un budget d'au moins 50 euros.

Les hommes sont particulièrement nombreux à y avoir consacré un budget élevé : 55% ont consacré un budget d'au moins 50 euros, contre 32% des femmes. Les moins de 35 ans sont particulièrement nombreux à y avoir consacré un budget élevé : 56% ont consacré un budget d'au moins 50 euros, contre 30% des 35-54 et 41% des 55-64 ans. Les propriétaires sont particulièrement nombreux à y avoir consacré un budget élevé : 52% ont consacré un budget d'au moins 50 euros, contre 26% pour les locataires.



## Arbres et arbustes fruitiers

23%

des Belges francophones déclarent avoir acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédents l'enquête (+1 pt par rapport à 2022).

### À quel moment sont achetées les arbres et arbustes fruitiers ?

La majorité des personnes ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête déclarent acheter leurs arbres et arbustes fruitiers **au printemps (56% des déclarants) ou en automne (46%), puis en été (18%) ou en hiver (6%).**

Les femmes sont significativement plus enclines à déclarer les acheter au printemps (69% des femmes ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête).

### Saisons d'achat d'arbres et arbustes fruitiers



### Quelles sont les arbres et arbustes fruitiers les plus cités ?

Les arbres et arbustes fruitiers les plus cités par les personnes qui en achètent **sont le pommier, le poirier, le prunier, le cerisier et le framboisier.**

### Quels modes et critères de choix pour les arbres et arbustes fruitiers ?

**Pour le choix d'arbres et arbustes fruitiers**, les Belges francophones en ayant acheté au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête se basent principalement sur leur expérience (cité par 48% des personnes ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête), sur l'inspiration trouvée sur internet et les réseaux sociaux (cité par 36%) et les conseils de leurs proches (cité par 25%). Par rapport aux autres catégories de plantes, le choix des arbres et arbustes fruitiers est davantage guidé par de l'inspiration/information trouvée dans des livres ou magazine (cité par 23% des répondants en ayant acheté, contre 16% en général).

**Les principaux critères d'achats** sont le type d'arbre ou arbuste fruitier (cité par 48% des personnes ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête), le prix (cité par 40%) et l'entretien nécessaire (cité par 38%). Contrairement aux autres catégories, le prix n'est pas, pour les arbres ou arbustes fruitiers, le critère d'achat le plus cité.

## Critères d'achat d'arbres et arbustes fruitiers

Type	Prix	Entretien nécessaire	Capacité à s'adapter au climat	Période de floraison
<b>48%</b>	<b>40%</b>	<b>38%</b>	<b>33%</b>	<b>33%</b>

On notera que les moins de 35 ans s'intéressant davantage que les autres à la période de floraison (cité par 46% des moins de 35 ans ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête - premier critère ex aequo avec le prix). Les personnes de classes sociales supérieures s'intéressent significativement moins au type de plante (cité par 34% des classes sociales supérieures ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête) mais davantage à la qualité du terrain (cité par 37%) qui est le troisième critère après l'entretien (cité par 40%) et le prix (cité par 38%) pour cette catégorie.

Pour les personnes qui ont un balcon et ont acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête, les premiers critères sont l'odeur (cité par 48%) et le terrain (cité par 42%) suivi par le prix 41%. Ils sont significativement moins intéressés par le type de plante (cité par 22%).

**12% des personnes ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête citent le fait qu'ils soient produits localement et 7% la présence d'un label de qualité.**

Les Bruxellois sont particulièrement sensibles au caractère local de la production (cité par 26% des Bruxellois ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête contre 6% des Wallons). Ils semblent également plus enclins à considérer la présence d'un label (cité par 13% des Bruxellois ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête contre 4% des Wallons, même si la différence n'est pas statistiquement significative au niveau 95%). De même, les personnes des classes sociales supérieures sont davantage sensibles au caractère local et labellisé de la production (le caractère local est cité par 23% des classes sociales supérieures ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête et la présence d'un label par 14%).

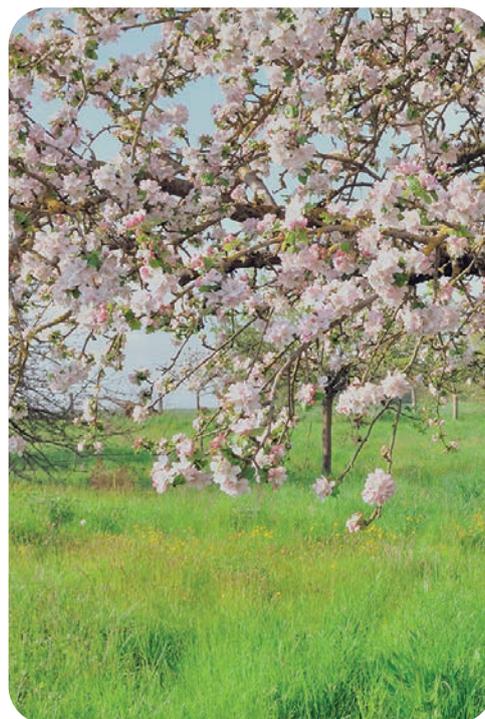
### Où sont achetés les arbres et arbustes fruitiers ?

Les lieux d'achats les plus cités sont **la jardinerie (31%), le pépiniériste horticulteur (28%) et les magasins de bricolage et jardinage (14%)**.

### Quel budget est consacré aux achats d'arbres et arbustes fruitiers ?

**En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers y ont consacré un budget annuel de 152 euros. 46% d'entre eux ont consacré un budget d'au moins 100 euros.**

Les Bruxellois sont particulièrement nombreux à y avoir consacré un budget élevé : 69% ont consacré un budget d'au moins 100 euros, contre 37% en Wallonie.



## Arbustes ornementaux

11%

des Belges francophones déclarent avoir acheté des arbustes ornementaux au cours des 12 mois précédents l'enquête.

### À quel moment sont achetées les arbustes ornementaux ?

Les arbustes ornementaux sont principalement achetés au **printemps** (61% des personnes en ayant acheté déclarent un achat au printemps), suivi par l'été (28%) ou l'automne (25%), et l'hiver (7%).

### Quels sont les arbustes ornementaux les plus cités ?

Les arbustes ornementaux les plus cités par les personnes qui en achètent sont **l'érable, le forsythia et le lilas**.

### Quels modes et critères de choix pour les arbustes ornementaux ?

Pour le choix d'arbustes ornementaux, les Belges francophones en ayant acheté au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête se basent principalement sur leur expérience (40%), sur les conseils d'un entrepreneur de jardin (35%) et les conseils de leurs proches (31%). Par rapport aux autres catégories de plantes, le choix des arbustes ornementaux est davantage guidé par les conseils d'un entrepreneur de jardin (cité par 35% des répondants en ayant acheté, contre 16% en général).

**Les principaux critères d'achats cités sont le prix** (42%), l'entretien nécessaire (40%) et la période de floraison (39%).

15% des personnes ayant acheté des arbustes ornementaux au cours des 12 mois précédant l'enquête citent le fait qu'ils soient produits localement et 12% la présence d'un label de qualité. Parmi les produits horticoles étudiés, les arbustes ornementaux sont la catégorie présentant le plus d'intérêt pour une production labellisée.

### Saisons d'achat d'arbustes ornementaux



### Où sont achetés les arbustes ornementaux ?

Les arbustes ornementaux sont principalement achetés en jardinerie (31%), chez un pépiniériste (26%) ou via un jardinier/entrepreneur de jardin (12%).

### Quel budget est consacré aux achats d'arbustes ornementaux ?

En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des arbustes ornementaux y ont consacré **un budget de 161 euros**. 49% d'entre eux ont consacré un budget d'au moins 100 euros.



### Lieux d'achat d'arbustes ornementaux

---

- 31%** Jardinerie
- 26%** Pépiniériste/horticulteur
- 12%** Jardinerie/entrepreneurs
- 9%** Marché
- 8%** Hypermarché/supermarché



## Arbres et plants de haies

14%

des Belges francophones déclarent avoir acheté des arbres et plants de haie au cours des 12 mois précédents l'enquête.

### À quel moment sont achetées les arbres et plants de haie ?

Les arbres et plants de haie sont principalement achetés au printemps (45% des personnes en ayant acheté déclarent un achat au printemps), suivi par l'automne (39%) ou l'été (34%), et l'hiver (10%).

### Quels sont les arbres et plants de haie les plus cités ?

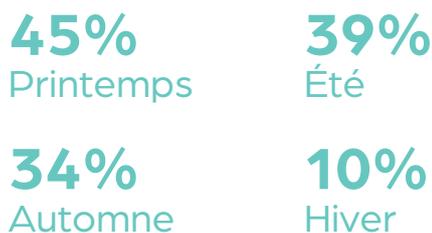
Les arbres et plants de haies les plus cités par les personnes qui en achètent sont **le pommier, le hêtre et le rosier**.

### Quels modes et critères de choix pour les arbres et plants de haie ?

**Pour le choix des arbres et plants de haie**, les Belges francophones en ayant acheté au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête se fient principalement à leur expérience (cité par 36% d'entre eux), aux conseils de leurs proches (cité par 33%), et aux conseils de leurs commerçants (cité par 31%). Par rapport aux autres catégories de plantes, le choix des arbres et plants de haie est davantage influencé par l'inspiration trouvée à la télévision (cité par 28% des répondants en ayant acheté, contre 16% en général).

**Les critères d'achats** les plus cités par les personnes ayant acheté des arbres et plants de haie au cours des 12 mois précédant l'enquête sont le prix (cité par 47%), la beauté des arbres et plants de haie (cité par 36%) et la période de floraison (cité par 34%).

### Saisons d'achat



## Critères d'achat d'arbres et plants de haie

Prix	Beauté	Période de floraison	Type	Durée
<b>47%</b>	<b>36%</b>	<b>34%</b>	<b>26%</b>	<b>25%</b>

**18%** des personnes ayant acheté des arbres et plants de haie au cours des 12 mois précédant l'enquête citent le fait qu'ils **soient produits localement** et **10%** la **présence d'un label de qualité**.

Parmi les produits horticoles étudiés, les arbres et plants de haie sont la catégorie présentant le plus d'intérêt pour le critère **d'une production locale**, et le second en termes d'intérêt pour **une production labellisée**.

### Où sont achetés les arbres et plants de haie ?

Les lieux d'achats les plus cités sont la **jardinerie** (cité par 35% des personnes ayant acheté des arbres et plants de haie durant les 12 mois précédant l'enquête), le **pépiniériste horticulteur** (cité par 27%) et via un **jardinier/entrepreneur de jardin** (11%).



### Lieux d'achat d'arbres et plants de haie

<b>31%</b>	Jardinerie
<b>26%</b>	Pépiniériste/horticulteur
<b>12%</b>	Jardinierie/entrepreneurs
<b>9%</b>	Marché
<b>8%</b>	Hypermarché/supermarché

En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des arbres et plants de haie y ont consacré **un budget annuel de 179€**.

*64% d'entre eux ont consacré un budget d'au moins 100 euros.*

# Fleurs à bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries

29%

des Belges francophones déclarent avoir acheté des fleurs à bulbes, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédents l'enquête.

## À quel moment sont achetées les fleurs à bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries ?

70% des acheteurs fleurs à bulbes, semences et prairies fleuries **déclarent en acheter au moins une fois par an**. Plus précisément, environ quatre acheteurs sur 10 (43%) déclarent en acheter une seule fois par an près d'un sur cinq (18%) tous les 6 mois, et 15% au moins une fois par trimestre.

Les moins de 35 ans ont davantage tendance à en acheter au moins une fois par trimestre (29% des acheteurs de cette catégorie ; contre 12% 35-54 ans et 5% des 55-64

ans).

Les bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries **sont principalement achetés au printemps** (cité par 65% des personnes en ayant acheté dans les 12 mois précédent l'enquête), suivi de l'automne (cité par 36%), l'été (cité par 27%) et l'hiver (cité par 9%).

Les personnes de 55 à 64 ans qui achètent des fleurs à bulbe, semences et prairies fleuries sont significativement plus nombreuses à effectuer des achats au printemps (87% des déclarants de cette catégorie).

Quels sont les fleurs à bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries les plus cités ?

**La tulipe, la jonquille, la jacinthe et le narcisse**

## Quels modes et critères de choix pour les fleurs à bulbes, semences de fleurs et prairies fleuries ?

Pour le choix des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries, les Belges francophones en ayant acheté au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête se fient principalement **à l'inspiration trouvée sur internet et les réseaux sociaux** (cité par 40% d'entre eux), à leur expérience (cité par 38%), et aux conseils de leurs proches (cité par 29%). Par rapport aux autres catégories de plantes, le choix des bulbes à fleurs est davantage guidé par l'inspiration trouvée sur internet et les réseaux sociaux (cité par 40% des répondants en ayant acheté, contre 32% en gé-

néral).

Les critères d'achat les plus cités par les personnes ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête sont **le prix (cité par 62%), la beauté des plantes (cité par 44%) et la période de floraison (cité par 42%)**.

## Critères d'achat de bulbes à fleurs et semences

Prix	Beauté	Période de floraison	Type	Durée de vie
<b>62%</b>	<b>44%</b>	<b>42%</b>	<b>37%</b>	<b>25%</b>

**Ce dernier critère est particulièrement plébiscité en Wallonie** (il est cité par 50% des Wallons ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête) et devient le deuxième critère après le prix pour cette catégorie d'acheteurs. Il a moins d'importance à Bruxelles (cité par 19% des Bruxellois Wallons ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête) où l'entretien est par contre cité en second critère après le prix (cité par 46%).

**De même, la période de floraison est un critère particulièrement retenu par les personnes qui disposent d'un jardin** (il est cité par 51% des personnes de cette catégorie ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête ; deuxième critère d'achat après le prix pour les personnes de cette catégorie), bien plus que ceux qui ont un balcon (la période de floraison est seulement citée par 20% dans ce groupe) pour lesquels le troisième critère le plus cité devient l'odeur dégagée par les plantes (cité par 35% des acheteurs dans ce groupe).

On note que les moins de 35 ans se déclarent particulièrement **attentifs à l'odeur dégagée par les plantes** (cité par 40% des moins de 35 ans Wallons ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête), qui est le troisième critère d'achat pour cette catégorie d'acheteurs, après le prix et la beauté.

Les personnes de classes sociales supérieures se déclarent quant à elles **davantage attentives à la qualité du terrain où seront plantés les bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries** (critère cité par 34% des classes sociales supérieures ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête). 11% des personnes ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête citent le fait qu'ils soient produits localement et 5% la présence d'un label de qualité.

**Les Bruxellois y sont significativement plus sensibles que les Wallons** (parmi les personnes ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête, le critère local est cité par 19% des Bruxellois contre 6% des Wallons, tandis que la présence d'un label est citée par 12% des Bruxellois et 3% des Wallons).

Les personnes de classes sociales supérieures y sont également significativement plus sensibles que les autres (parmi les personnes des classes sociales supérieures ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête, le critère local est cité par 18%, et la présence d'un label par 6%).

Les personnes résidant en appartement tendent davantage à **considérer la présence d'un label** (parmi les personnes habitant en appartement ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries au cours des 12 mois précédant l'enquête, la présence d'un label est citée par 14% contre 2% pour les personnes habitant une maison).



### Où sont achetées les fleurs à bulbes, semences et prairies fleuries ?

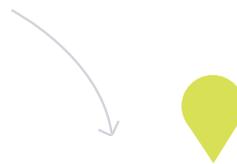
Les lieux d'achats les plus cités sont la **jardinerie** (cité par 26% des personnes ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries durant les 12 mois précédent l'enquête), les hypermarché/supermarché (21%) et les magasins de bricolage/jardinage (16%).

À Bruxelles, on note que 15% des personnes ayant acheté des bulbes à fleurs, semences et prairies fleuries déclarent **avoir effectué des achats via un jardinier ou un entrepreneur de jardin.**



En moyenne, les Belges francophones ayant acheté des fleurs à bulbes, semences et prairies fleuries y ont consacré **un budget annuel de 51€.**

44% d'entre eux ont consacré un budget d'au moins 50 euros.



### Lieux d'achat de bulbes à fleurs et semences

- 26%** Jardinerie
- 21%** Hypermarché/supermarché
- 16%** Magasins de bricolage/jardinage
- 15%** Pépiniériste/horticulteur
- 8%** Marché



04.

Plantes d'intérieur

---

## Qui achète des plantes d'intérieur ?

**38%**

**des Belges francophones** déclarent avoir acheté une ou des plantes d'intérieur au cours des 12 derniers mois.

**Les Bruxellois, les personnes de moins de 35 ans et personnes disposant d'un balcon** sont significativement plus nombreux à en avoir acheté (48% des Bruxellois ; 46% des moins de 35 ans et 49% des personnes ayant un balcon sont concernés).

À l'inverse, **les personnes ayant un jardin et celles vivant chez leurs parents** sont significativement moins nombreuses à en avoir acheté (33% des personnes ayant un jardin et 22% de celles vivant chez leurs parents).

## Caractérisation des achats de plantes d'intérieur

**Les plantes d'intérieur sont principalement achetées en hypermarché/supermarché** (lieu cité par 28% des répondants ayant acheté des plantes d'intérieur), en jardinerie (28%) et chez un fleuriste (24%). Pour ce dernier lieu d'achat, on note une augmentation significative (+ 9 points) par rapport à 2022, qui s'observe encore plus significativement à Bruxelles où ce lieu d'achat est cité par 36% des répondants ayant achetés des plantes d'intérieur.

Les achats au marché se trouvent en bas de classement avec 13% des réponses (en baisse de 8 pts par rapport à 2022). Ils sont davantage plébiscités par les personnes de moins de 35 ans (18% des répondants de moins de 35 ans achetant des plantes d'intérieur).

### Lieux d'achat de plantes d'intérieur



Lorsqu'elles achètent des plantes d'intérieur, les femmes et les personnes habitant des communes rurales sont davantage que les autres enclines à **citer le supermarché/hypermarché comme lieu d'achat** (cité respectivement par 36% des femmes achetant des plantes d'intérieur et 46% des personnes de communes rurales achetant des plantes d'intérieur).

Concernant les achats en jardinerie, on observe qu'il s'agit du canal préférentiel des personnes de 55 ans et + achetant des plantes d'intérieur: 48% d'entre elles déclarent y acheter des plantes d'intérieur.

**Les personnes qui achètent des plantes d'intérieur estiment en moyenne dépenser 34 euros par an.**

Les critères d'achat les plus cités sont le type de plante (54% des répondants achetant des plantes d'intérieur), le prix (51%) et la beauté des plantes (47%). Ces trois critères les plus cités sont les mêmes qu'en 2022, mais leur ordre est différent.



**Les achats en jardinerie, canal préférentiel des 55 ans et plus.**



### Critères d'achat des plantes d'intérieur

Type	Prix	Beauté des plantes	Couleur et forme du feuillage	Durée de vie
<b>54%</b>	<b>51%</b>	<b>47%</b>	<b>42%</b>	<b>36%</b>





05.

Fleurs coupées

---

## Qui achète des fleurs coupées ?

**42%**

**des Belges francophones** déclarent avoir acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant d'enquête. Cette valeur est assez proche de celle de 2022 (-1 pt).

Les habitants des grands centres, les personnes des classes sociales supérieures, les ménages de plus de 3 personnes et les personnes ayant un balcon **tendent davantage à acheter des fleurs coupées au moins une fois dans l'année** : respectivement 48%, 48%, 48% et 54% des répondants de chacune de ces catégories sont concernés.

À l'inverse, les habitants des villes (hors grands centres), les personnes de classes sociales inférieures, les ménages de deux personnes et les personnes ayant un jardin sont moins nombreux à déclarer en avoir acheté (respectivement 29%, 32%, 34% et 39% des personnes de ces catégories).

### À quelle fréquence achète-t-on des fleurs coupées ?

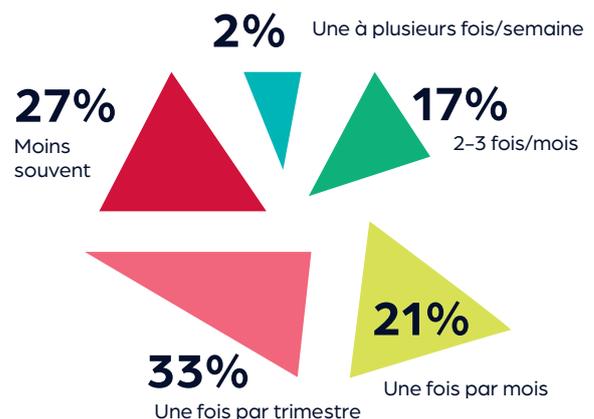
Parmi les personnes qui achètent des fleurs coupées, **40% déclarent en acheter au moins une fois par mois**, 2% d'entre elles déclarant même un achat au minimum hebdomadaire

**À l'inverse 60% en achètent une fois par trimestre ou plus rarement.** La fréquence d'achat de fleurs coupées a diminué par rapport à 2022, où 48% des répondants qui achètent des fleurs coupées déclaraient en acheter au moins une fois par mois.

Les habitants des communes rurales, les locataires, les personnes vivant en appartement, les ménages d'une personne et les personnes de classes sociales supérieures qui achètent des fleurs coupées tendent à en acheter le moins fréquemment : **respectivement 79%, 72%, 69%, 68% et 66% d'entre eux en achètent une fois par trimestre ou plus rarement.**

À l'inverse, les personnes vivant chez leur parent et les habitants des villes qui achètent des fleurs coupées **tendent à en acheter plus fréquemment** : respectivement 52%, et 49% d'entre eux en achètent une fois par mois au moins.

### Fréquence d'achat de fleurs coupées



On notera également que les personnes de classes sociales inférieures achetant des fleurs coupées sont significativement **plus enclines à en acheter au moins une fois par semaine** (6% d'entre elles déclarent un achat au moins hebdomadaire). Ceci doit néanmoins être nuancé par le fait que les personnes de cette classe sociale sont plus nombreuses à n'en avoir jamais acheté au cours des 12 derniers mois.

Il n'y a pas de différence significative entre les fréquences d'achat des hommes et des femmes (41% des hommes contre 38% des femmes déclarent acheter des fleurs coupées au moins mensuellement, lorsqu'ils en ont acheté au moins une fois durant l'année précédant l'enquête).

# Caractérisation des achats de fleurs coupées

## Où sont achetées les fleurs coupées ?

Les principaux canaux d'achats cités par les personnes qui achètent des fleurs coupées sont le fleuriste (cité par 50% d'entre eux) et l'hypermarché/supermarché (cité par 35% d'entre eux).

L'achat chez le fleuriste est particulièrement plébiscité par les 55 ans et + (70% des 55+ qui achètent des fleurs coupées), tandis que l'achat en supermarché/hypermarché est particulièrement peu cité par les moins de 35 ans (27% des <35 ans qui achètent des fleurs coupées). En moyenne les personnes ayant acheté des fleurs coupées au cours de l'année fréquentent un à deux lieux d'achats différents.

## Critères d'achat de fleurs coupées

Beauté	Type	Prix
<b>61%</b>	<b>49%</b>	<b>45%</b>
Odeur	Harmonie des couleurs	
<b>35%</b>	<b>31%</b>	

## Quelles sont les qualités recherchées pour des fleurs coupées ?

Lorsqu'ils achètent des fleurs coupées, les Belges francophones déclarent le plus souvent prêter attention à leur **beauté** (61%), **au type de fleur** (49%) et **à leur prix** (45%).



**On notera que l'intérêt pour le type de fleur est significativement plus marqué pour les achats chez un fleuriste** (60% des personnes qui achètent des fleurs coupées et vont chez un fleuriste citent ce critère).

On notera également que la présence d'un label de qualité n'est un critère que pour 3% des répondants qui achètent des fleurs coupées, ce pourcentage étant significativement supérieur à Bruxelles (7%).



## Intérêt pour des fleurs coupées locales et écologiques

On observe par ailleurs qu'une majorité (57%) des répondants qui achètent des fleurs coupées **se disent prêts à payer plus chers si celles-ci sont produites localement et de façon écologique** (13% déclarent être certainement prêts à le faire et 44% probablement).

### Intention d'achat de fleurs coupées locales et écologiques



**Ce pourcentage est plus élevé chez les moins de 35 ans** (74% des <35 ans qui achètent des fleurs coupées sont probablement ou certainement prêts à payer plus cher), dans les classes sociales supérieures (68%), et parmi les personnes vivant chez leurs parents (72%)

**Seuls 14% des répondants** qui achètent des fleurs coupées indiquent qu'ils ne sont certainement pas prêts à le faire. Ce pourcentage est le plus important chez les 35-54 ans (23% des 35-54 ans qui achètent des fleurs coupées).

**Les motivations les plus citées à l'achat de fleurs locales et écologiques sont le fait que c'est bon pour la planète** (28% des personnes qui ont acheté des fleurs coupées mentionnent cette raison) et le fait de soutenir le local (25% des personnes qui ont acheté des fleurs coupées mentionnent cette raison). Le principal frein serait le prix trop élevé.

On note que le développement d'une production locale et écologique attirerait peut-être des personnes qui n'achètent actuellement pas de fleurs coupées. En effet, parmi les personnes qui n'ont pas acheté de fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête, 16% mentionnent la raison que ce n'est pas écologique.

# Motivations et freins à l'achat de fleurs coupées

## Motivations

Parmi les personnes qui achètent des fleurs coupées, **42% déclarent en acheter pour elles-mêmes** (+2 pts par rapport à 2022) et 41% pour un membre de leurs familles (- 2 pts). Ce sont les destinataires les plus cités, devant les proches, amis et connaissances (32%, +12 pts) et les conjoints, fiancés, petit(e)s-ami(e)s (23%, -10 pts), les enseignants (7%) et les collègues (6%).

On notera que **les femmes qui achètent des fleurs coupées** sont plus enclines à les acheter pour elles-mêmes (62% des femmes contre 19% des hommes qui achètent des fleurs coupées) ou pour des proches (40% des femmes contre 23% des hommes qui achètent des fleurs coupées), tandis que les hommes sont plus enclins à les offrir à leur conjoint(e), fiancé(e) ou petit(e)-ami(e) (38% des hommes contre 10% des femmes qui achètent des fleurs coupées). Ce pourcentage a diminué de 16 pts par rapport à 2022 où 54% des hommes qui achètent des fleurs coupées déclaraient en offrir à leur conjoint(e), fiancé(e) ou petit(e)-ami(e).

Les personnes ayant acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête indiquent le plus souvent **les avoir achetées pour faire plaisir à quelqu'un** (42%) ou pour décorer la maison (40%).

## Raisons d'achat de fleurs coupées

### Faire plaisir à quelqu'un

**42%**

Décorer la maison

**40%**

J'aime les fleurs

**30%**

Se faire plaisir

**28%**

Occasion de fêter

**7%**

## Destinataires de fleurs coupées

Soi-même

**42%**

Membre de la famille

**41%**

Proche/ami

**32%**

Conjoint(e)

**23%**

Enseignant

**7%**

Collègue

**6%**



Les classes sociales supérieures sont significativement plus nombreuses à citer la raison pour faire plaisir à quelqu'un (52% des classes supérieures qui achètent des fleurs coupées). Les femmes sont significativement plus nombreuses à citer les raisons Parce que j'aime les fleurs et Pour me faire plaisir (respectivement 38% et 40% des femmes qui achètent des fleurs coupées).

**Les Bruxellois déclarent davantage** que les Wallons acheter des fleurs coupées pour fêter quelque chose (38% des Bruxellois qui achètent des fleurs coupées contre 23% des Wallons).

Les hommes qui achètent des fleurs coupées sont significativement plus nombreux à **indiquer le faire comme preuve d'amour ou d'affection** (32% des hommes contre 16% des femmes qui achètent des fleurs coupées), de même que les personnes des classes sociales supérieures (32% des classes sociales supérieures qui achètent des fleurs coupées). Les hommes et les moins de 35 ans sont significativement plus nombreux à déclarer acheter des fleurs pour séduire (12% des hommes et 17% des <35 ans qui achètent des fleurs coupées, contre 5% des femmes, 4% pour les 35-44 et 0% pour les 55+).

Les personnes ayant acheté des fleurs coupées déclarent avoir effectué **des achats pour un anniversaire** (33%), lors d'une visite (21%) ou en remerciement (20%). 28% des acheteurs de fleurs coupées déclarent aussi en acheter sans raison.

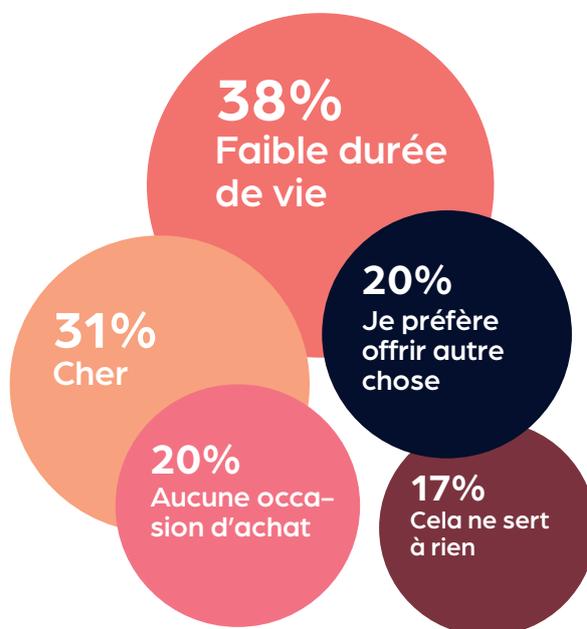
Les hommes et les moins de 35 ans **sont plus enclins à acheter des fleurs à la saint Valentin** (28% des hommes contre 11% des femmes qui achètent des fleurs coupées ; 26% des <35 ans contre 18% des 35-54 et 7% des 55+ qui achètent des fleurs coupées). Les Bruxellois et les moins de 35 ans sont plus enclins à en offrir pour quelqu'un de souffrant, en convalescence ou à l'hôpital (22% des Bruxellois

contre 4% des Wallons qui achètent des fleurs coupées ; 14% des <35 ans contre 6% des 35-54 et 5% des 55+ qui achètent des fleurs coupées). De même ils sont plus nombreux à déclarer en avoir offert à l'occasion de mariages, fiançailles, naissances, baptêmes et communions (27% des Bruxellois contre 8% des Wallons qui achètent des fleurs coupées ; 20% des <35 ans contre 11% des 35-54 et 4% des 55+ qui achètent des fleurs coupées).

## Freins

Les personnes n'ayant pas acheté de fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête citent le plus souvent **la durée de vie des fleurs coupées et leur prix comme freins à l'achat**. (38% d'entre eux indiquent qu'on ne les garde que quelques jours et 31% mentionnent que c'est cher). **Le critère prix gagne en importance depuis 2022** (+9 points) de même que le fait que cela ne sert à rien (qui est cité par 17% des personnes qui n'achètent pas de fleurs coupées, +6 points par rapport à 2022).

## Freins à l'achat de fleurs coupées



Les femmes et les habitants de communes rurales n'ayant pas acheté de fleurs coupées sont encore davantage enclins à **citer la faible longévité de celles-ci comme frein à l'achat** (48% des femmes concernées, et 54% des habitants des communes rurales concernés).

**Le critère du prix est plus fortement cité en Wallonie qu'à Bruxelles** (35% des wallons contre 21% des Bruxellois n'achetant pas de fleurs coupées). Le deuxième frein à l'achat cité par les Bruxellois n'achetant pas de fleurs coupées est le fait qu'ils préfèrent offrir autre chose (32% des Bruxellois contre 17% des Wallons n'achetant pas de fleurs coupées).

On note que 16% des personnes n'achetant pas de fleurs coupées indiquent que ce n'est pas écologique, cette proportion étant significativement plus importante dans les familles (22% des ménages de plus de trois personnes n'achetant pas de fleurs coupées) et dans les grands centres (20%).



06.

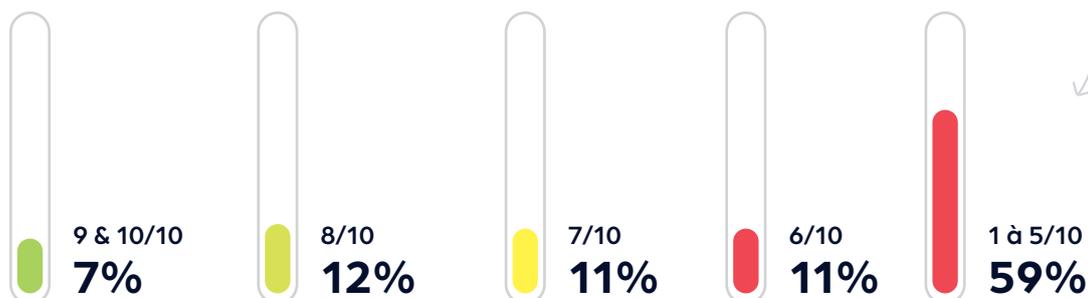
Fleurs séchées

---

## Qui achète des fleurs séchées ?

**59% des Belges francophones déclarent ne pas ou peu apprécier les fleurs séchées.** En moyennent, ils leurs attribuent une note de 4,8 sur 10. Elles sont notées au-dessus de la moitié par les <35 ans (note moyenne pour cette catégorie : 5,5/10), les classes sociales supérieures (note moyenne pour cette catégorie : 5,1/10).

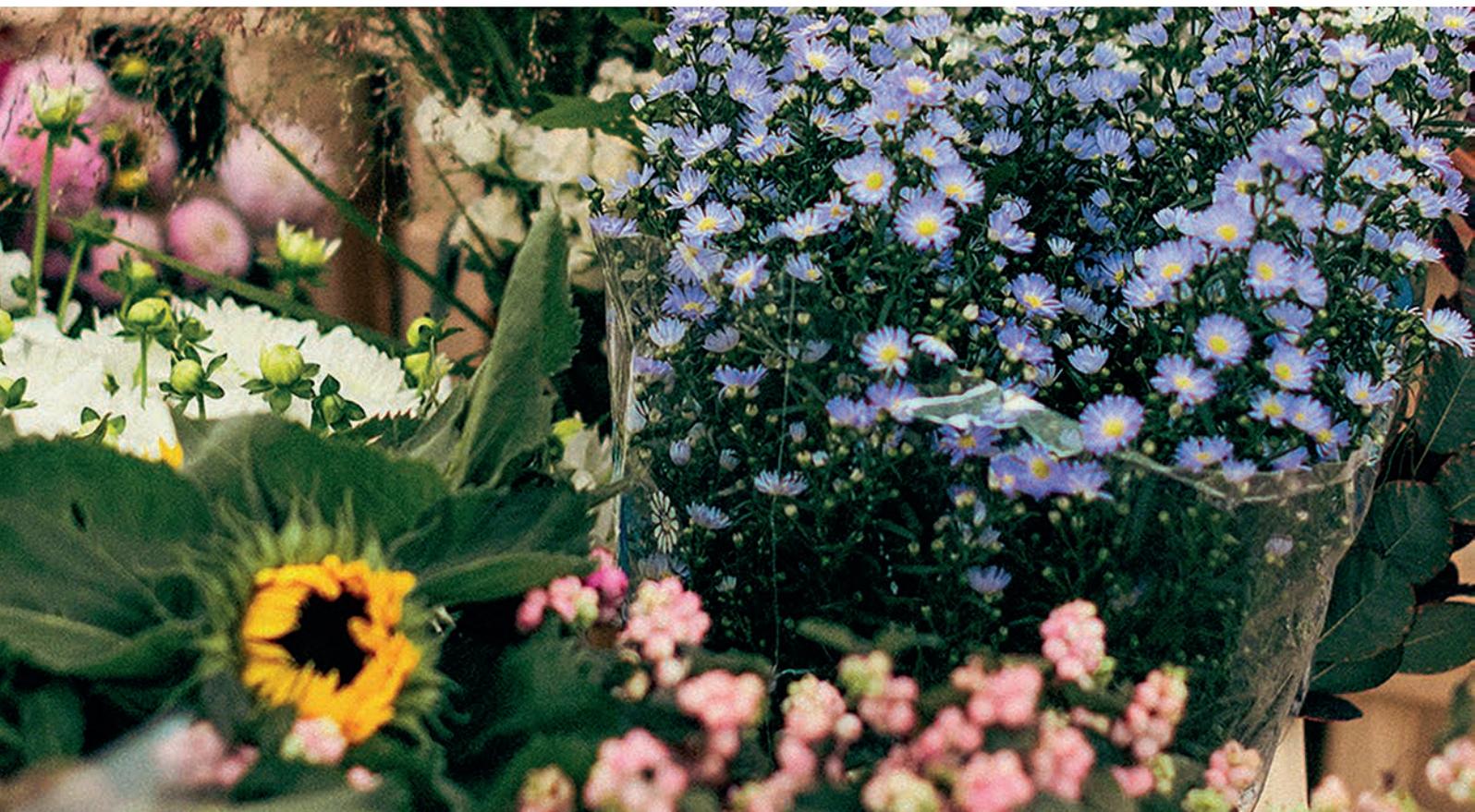
### Appréciation des fleurs séchées\*



## Motivations et freins à l'achat

Ceux qui les apprécient mentionnent que les fleurs séchées sont jolies, **ont une longue durée de vie et sont faciles à entretenir**. Ceux qui ne les apprécient pas les trouvent mortes, pas jolies et estiment qu'elles prennent la poussière.

\*Sur une échelle de 1 à 10.





# 07.

**Analyses, observations et conclusions**

---



Dans cette section sont présentées les principales conclusions qui découlent de l'étude de marché.

Le rapport des Belges francophones à leurs espaces extérieurs est d'abord analysé : si la présence d'un espace extérieur à l'habitation, et de plantes, arbres ou fleurs dans cet espace, reste importante pour les Belges francophones, **elle a néanmoins diminué depuis 2022.**

L'aménagement et l'entretien du jardin est également abordé : les Belges sont nombreux à s'investir personnellement pour leur jardin ; **ils ont également une image positive des professionnels du secteur.**

L'analyse se porte finalement sur les achats de différentes catégories de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences, avant de se concentrer successivement sur le marché des plantes d'intérieur, des fleurs coupées et des fleurs séchées.

De façon générale, et c'est l'objet de la dernière partie de cette section, on note que les Belges francophones **sont nombreux à se déclarer intéressés par une production locale et écologique** de plantes, arbres, arbustes et fleurs coupées, et à être prêt à payer plus cher pour de tels produits.

# Hor- ticul- ture or- ne- men- tale Hor- ticul- ture or- ne- men- tale

## Les Belges francophones et leurs extérieurs

**90%** des Belges francophones disposent d'un extérieur dans leur habitation principale (jardin, terrasse et/ou balcon). Parmi les personnes qui disposent d'un jardin, la majorité (58%) ont un jardin **de maximum 100m<sup>2</sup>** (un are), tandis que 14% ont un jardin **de plus de 500 m<sup>2</sup>** (5 ares).

Assez logiquement, on retrouve plus de jardins et de terrasses chez les personnes qui habitent dans une maison, alors que les balcons sont davantage associés aux appartements. De même, les personnes vivant en appartement sont davantage susceptibles de n'avoir aucun extérieur.

La proportion de personnes habitant une maison augmente avec le caractère rural. Il s'ensuit que la répartition des types d'habitat diffère fortement selon les régions :

**75% des Wallons habitent dans une maison, pour seulement 45% des Bruxellois.**

**60%**

**des Belges francophones trouvent qu'il est important ou très important d'avoir un jardin, une terrasse ou un balcon avec des fleurs, des plantes, des arbustes ou des arbres.**

*C'est significativement moins (-11 pts) qu'en 2022.*

L'explication de cette diminution pourrait être liée au temps écoulé depuis les années 2020-2021, où les différents confinements avaient **accentué l'importance ressentie des espaces extérieurs.**

Un autre facteur explicatif pourrait être **les conditions météorologiques** nettement moins favorables au fait de profiter du jardin au moment et dans les mois précédant l'enquête 2024.

### Enquête en mars 2024

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2024**  
**240h 46min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2024**  
**56 jours**

### Enquête en avril 2022

Total ensoleillement en janvier-février-mars **2022**  
**511h 45min**

Nombre de jours de pluie en janvier-février-mars **2022**  
**29 jours**

Source : Bilans climatologiques de l'IRM (<https://www.meteo.be/fr/climat/climat-de-la-belgique/>)

Cette moindre importance accordée aux extérieurs semble s'accompagner  
**d'une moindre pratique du jardinage, ou du moins de certains aspects du jardinage.**

**Ainsi, 29% des personnes interrogées déclarent** pratiquer bouturage ou marcottage, ce qui est significativement moins (-6pt) qu'en 2022. De même, selon une étude complémentaire de l'APAQW menée en mai 2024, 29% des Belges francophones ont leur propre potager ce qui correspond à une diminution significative (-10 pt.) par rapport à 2022.

Source : Baromètre Fruits et Légumes, étude APAQW-Listen. Mai 2024.

**L'importance de disposer d'un extérieur avec des fleurs, plantes, arbres ou arbustes augmente avec l'âge et est moins présente parmi les personnes pour qui l'espace extérieur est absent ou tend à être réduit (appartements).**

La proportion de personnes accordant de l'importance au fait de disposer d'un extérieur avec des fleurs, plantes, arbres ou arbustes augmente avec l'âge, atteignant 74% parmi les personnes de 55 à 64 ans.

Les personnes qui ne disposent pas d'extérieur et celles qui vivent en appartement (et sont par ailleurs davantage susceptibles de n'avoir pas d'extérieur ou un extérieur réduit (pas de jardin/jardin de petite taille)) sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas accorder d'importance au fait de disposer d'un extérieur avec des fleurs, plantes, arbres ou arbustes (respectivement 28 % et 21% des personnes de ces catégories déclarent ne pas y accorder d'importance contre 14%% dans la population générale).

On note néanmoins que 20% des personnes ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes et semences au cours de l'année précédant l'enquête **déclarent l'avoir fait parce que le jardinage est leur hobby**, et que 48% des Belges francophones, déclarent qu'ils pourraient être intéressés de participer à un événement lié à l'horticulture et au jardinage.



### ***Investissement personnel et recours aux professionnels pour l'aménagement et l'entretien du jardin***

**80% des Belges francophones qui disposent d'un jardin ont veillé à son aménagement**, et nombreux sont ceux qui s'investissent personnellement pour la réalisation de l'aménagement du jardin (67% des Belges francophones qui ont un jardin l'ont aménagé au moins partiellement eux-mêmes) ou pour son entretien (83% des Belges francophones qui ont un jardin en assurent l'entretien au moins partiellement par eux-mêmes ou en famille).

Ils n'hésitent toutefois pas à faire appel à des professionnels de jardin (éventuellement en complément de leur participation personnelle).

13% des personnes qui ont aménagé ou fait aménager leur jardin déclarent avoir fait appel à un architecte paysagiste pour réaliser un plan d'aménagement préalable.

27,5% des personnes qui ont aménagé ou fait aménager leur jardin déclarent avoir fait appel à un professionnel pour l'aménagement du jardin, éventuellement en complément d'une participation personnelle à l'aménagement : 15% des personnes ayant aménagé leur jardin ont fait appel à un jardinier indépendant, 10% à une entreprise spécialisée ou 2,5% à un travailleur ALE/titres-services.

19% des personnes qui ont un jardin déclarent avoir fait appel à un professionnel (jardinier indépendant, entreprise spécialisée, travailleur ALE/titres-services) pour l'entretien de celui-ci, majoritairement en complément d'une participation personnelle.

Les personnes ayant eu recours à un professionnel pour l'aménagement de leur jardin **sont nettement plus susceptibles de recourir également à un professionnel pour entretenir celui-ci** (éventuellement en complément d'une participation personnelle).

55% des personnes ayant fait aménager leur jardin par un professionnel font aussi appel à un professionnel pour l'entretien de celui-ci, alors que seules 10% des personnes ayant un jardin non aménagé ou aménagé par eux-mêmes font appel à un professionnel pour l'entretien du jardin.

Lorsqu'ils disposent d'un jardin, on note que les Bruxellois sont plus enclins que les Wallons à faire appel à des professionnels (paysagistes, entreprises spécialisées, jardiniers indépendants) pour la conception, l'aménagement et l'entretien dans leurs jardins.

Parmi les Belges francophones, près de 7 répondants sur 10 (69%) ont une image positive ou très positive des entreprises spécialisées dans l'entretien des arbres et jardins. Ils reconnaissent leur compétence et le gain de temps qu'ils peuvent apporter, mais peuvent être freinés par le budget nécessaire pour faire appel à leurs services.

## Achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences

**66%** des Belges francophones déclarent avoir acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédents l'enquête (-2 pts par rapport à 2022).

**Les plantes annuelles et vivaces sont les achats les plus souvent cités**, tandis que les arbustes ornementaux sont les moins souvent cités (ils sont, respectivement, cités par 33% et 11% des répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête en ont acheté).

Plantes annuelles et vivaces	<b>33%</b> (-14 pts)
Bulbes à fleurs, semences ou prairies fleuries <sup>4</sup>	<b>29%</b>
Plants potagers ou de fraisier	<b>28%</b> (-10 pts)
Arbres et arbustes fruitiers	<b>23%</b> (+1 pts)
Arbres et plants de haies	<b>14%</b> (=)
Arbustes ornementaux	<b>11%</b> (-8 pts)

*Cité par des répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête*

**Les acheteurs de plantes annuelles et vivaces, de plants potagers et de fraisiers et de bulbes et semences sont très majoritairement des acheteurs récurrents:** nombreux sont ceux qui déclarent en acheter au moins une fois chaque année (92% des acheteurs de plantes annuelles ou vivaces ; 89% des acheteurs de plants potagers et de fraisiers ; 70% des acheteurs de bulbes de fleurs, semences et prairies fleuries)\*.

Dans toutes ces catégories de produits, le printemps est la saison d'achat la plus citée, avec un pourcentage d'acheteurs déclarant des achats en cette saison allant de 45% (pour les arbres et plants de haies) à 87% (pour les plantes annuelles et vivaces), selon la catégorie de produit.

L'été est la deuxième saison d'achat la plus citée pour les plantes annuelles et vivaces, les plants potagers et de fraisiers, ainsi que les arbres et arbustes ornementaux.

Pour les achats d'arbres et arbustes fruitiers, les achats d'arbres et plants de haies, ainsi que ceux de bulbes de fleurs, semences et prairies fleuries, la deuxième saison plébiscitée est l'automne – ce qui peut s'interpréter par le fait qu'il s'agit de la saison recommandée pour la plantation de bulbes et d'arbres et arbustes à racines nues.

**Les raisons d'achat** les plus citées par les personnes qui ont acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédents l'enquête sont embellir mes extérieurs (cité par 44% des personnes ayant effectué au moins un achat dans la période étudiée), mettre de la couleur dans mon environnement (38%), le fait que s'occuper des extérieurs est détenteur (36%), le fait que la présence de vert et de plantes est une nécessité pour eux (35%) et pour continuer à aménager leurs extérieurs (34%). Ils citent en moyenne 2 à 3 raisons d'achat.

**Au niveau des freins à l'achat**, les personnes qui n'ont pas acheté de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'étude expliquent leur choix principalement par le manque de temps (raison citée par 23% des répondants n'ayant pas effectué d'achat au cours des 12 mois précédant l'étude), le manque de connaissance (18%) ou le prix trop élevé (17%).

**Le coût d'achat (« prix trop élevé ») est un frein plus important qu'en 2022 (+6 pts)** où il n'était pas repris parmi les 3 raisons les plus citées (le frein lié à l'absence d'extérieur à l'habitation, qui faisait partie des 3 raisons principales de ne pas acheter de plantes en 2022, passe maintenant en 4e position). Ceci peut probablement s'expliquer par le contexte économique globalement moins favorable en 2024 qu'en 2022.



Pour faire leur choix, **les Belges déclarent le plus souvent se baser sur leur expérience** (cité par 33% des répondants ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête), l'inspiration recherchée sur internet ou via les réseaux sociaux (32%) et les conseils de leurs proches (29%).

On note que les livres et magazines sont une source d'inspiration notable en ce qui concerne les fruits et légumes (ils sont cités par 24% des répondants ayant acheté des plants potagers et fraisiers et 23% de ceux ayant acheté des arbres et arbustes fruitiers au cours des 12 mois précédant l'enquête).

On note aussi que 35% des personnes ayant acheté des arbustes ornementaux se sont fiés aux conseils de leur entrepreneur de jardin (c'est la deuxième source d'inspiration après leur propre expérience (cité par 40% d'entre eux) pour les acheteurs de cette catégorie, ce qui reflète peut-être le fait qu'il s'agit d'un type d'achat plus « spécialisé. Il s'agit d'ailleurs du type d'achat le moins souvent cité par les personnes ayant acheté de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences.

Pour ceux qui en achètent, les achats d'arbres et arbustes fruitiers, d'arbustes ornementaux ou d'arbres et plants de haies **sont associés à un budget annuel moyen plus important** (compris entre 152 et 179 euros, selon la catégorie) que les plantes annuelles ou vivaces, les plants potagers et de fraisiers ou les bulbes, semences et prairies fleuries (compris entre 51 et 66 euros en moyenne, selon la catégorie).

<b>Catégorie de produit</b>	<b>Budget annuel moyen</b> <i>déclaré par les acheteurs de cette catégorie de produit</i>	<b>% des acheteurs</b> <i>déclarant un montant annuel d'achat supérieur à <u>100 euros</u></i>
Arbres et arbustes fruitiers	152 euros	46%
Arbustes ornementaux	161 euros	49%
Arbres et plants de haie	<b>179 euros</b>	<b>64%</b>

<b>Catégorie de produit</b>	<b>Budget annuel moyen</b> <i>déclaré par les acheteurs de cette catégorie de produit</i>	<b>% des acheteurs</b> <i>déclarant un montant annuel d'achat supérieur à <u>50 euros</u></i>
Plantes annuelles et vivaces	66 euros	58%
Plants potagers et de fraisier	56 euros	41%
Bulbes à fleurs, semences de fleurs et prairies fleuries	<b>51 euros</b>	<b>44%</b>

Quel que soit le type de produit horticole, les achats de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences se **font le plus souvent en jardinerie ou chez un pépiniériste/horticulteur.**

On note toutefois que les bulbes de fleurs, semences de fleurs ou prairie fleurie tendent à être également achetés au supermarché, que les achats de plants potagers et de fraisiers tendent à être également observés au marché, et que les achats d'arbres et arbustes ornementaux ou d'arbres et plants de haies passent parfois plutôt par les entrepreneurs de jardin.

**Catégorie de produit****Canal d'achat privilégié**

*% des acheteurs de la catégorie  
déclarant des achats par ce canal*

Plantes annuelles et vivaces

**Jardinerie (37%)****Pépiniériste/horticulteur (19%)**

Magasin de bricolage et jardinage (16%)

Plants potagers et de fraisier

**Pépiniériste/horticulteur (28%)****Jardinerie (22%)**

Marché (15%)

Bulbes à fleurs, semences  
de fleurs et prairies fleuries**Jardinerie (26%)****Supermarché (21%)**

Magasin de bricolage et jardinage (16%)

Arbres et arbustes fruitiers

**Jardinerie (31%)****Pépiniériste/horticulteur (28%)**

Magasin de bricolage et jardinage (14%)

Arbres et arbustes  
ornementaux**Jardinerie (31%)****Pépiniériste/horticulteur (26%)**

Via un jardinier/entrepreneur de jardin (12%)

Arbres et plants de haie

**Jardinerie (35%)****Pépiniériste/horticulteur (27%)**

Via un jardinier/entrepreneur de jardin (11%)

## Plantes d'intérieur

**38% des Belges francophones** déclarent avoir acheté une ou des plantes d'intérieur au cours des 12 derniers mois.

Les personnes qui ont un balcon, qu'il soit accompagné ou non d'un jardin, **sont davantage enclines à acheter des plantes d'intérieur.**

Ceci peut probablement s'expliquer par le fait que la présence d'un balcon est davantage associée à une architecture de centre urbain et, également à une plus faible probabilité de disposer d'un jardin. Le pourcentage de personnes concernées par l'une de ces situations est d'ailleurs supérieur à Bruxelles et dans les grands centres, et les Bruxellois sont d'ailleurs significativement plus nombreux (48%) que les Wallons à acheter des plantes d'intérieur.

Une interprétation possible est que les personnes vivant dans un environnement très urbanisé, avec des extérieurs limités (absents, balcon et/ou petit jardin), sont davantage sensibles à installer des plantes à l'intérieur pour compenser un environnement moins « vert ».

À l'inverse, les personnes qui ont un jardin mais pas de balcon **constituent le groupe le moins enclin à acheter des plantes d'intérieur.**

Ce groupe est largement majoritaire en Wallonie, et est d'autant plus important que considère des lieux moins densément peuplés (grands centres > villes > petites localités > communes rurales). Cela correspond probablement à des personnes qui sont susceptibles d'avoir un plus grand jardin ou qui vivent dans un environnement plus vert/moins urbain. L'importance de ce groupe augmente avec la tranche d'âge, 67,5% des 55-64 ans ayant un jardin mais pas de balcon contre 47,1% des moins de 35 ans.

**Les plantes d'intérieur sont principalement achetées en hypermarché/supermarché** (lieu cité par 28% des répondants ayant acheté des plantes d'intérieur), en jardinerie (28%) et chez un fleuriste (24%).



En ce qui concerne les achats chez un fleuriste, on note une augmentation significative (+ 9 points) par rapport à 2022, qui s'observe encore plus significativement à Bruxelles où ce lieu d'achat est cité par 36% des répondants ayant achetés des plantes d'intérieur.

**Les critères d'achat les plus cités sont le type de plante** (cité par 54% des répondants achetant des plantes d'intérieur), le prix (51%) et la beauté des plantes (47%).

## Fleurs coupées

**42%** des Belges francophones déclarent avoir acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant d'enquête.

Parmi les personnes qui achètent des fleurs coupées, **40% déclarent en acheter au moins une fois par mois.**

À l'inverse 60% en achètent une fois par trimestre ou plus rarement. **La fréquence d'achat de fleurs coupées a diminué par rapport à 2022**, où 48% des répondants qui achètent des fleurs coupées déclaraient en acheter au moins une fois par mois.



Cette tendance à une diminution de la fréquence des achats **pourrait être lié au contexte économique moins favorable en 2024**. On note d'ailleurs que le prix est l'un des deux principaux freins à l'achat de fleurs coupées, et gagne en importance dans les raisons de ne pas acheter de fleurs coupées (cité par 31% des personnes qui en achètent, + 9 points).

Un autre facteur pourrait être lié à un moindre attachement à la tradition d'offrir des fleurs dans le cadre d'une relation amoureuse. Si 23% des personnes ayant acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête ont déclaré en destiner à leur conjoint, fiancé ou petite amie, ce pourcentage est en forte baisse (-10pt) depuis 2022. Les hommes restent les plus attachés à cette pratique (cité par 38% des hommes contre 10% des femmes qui achètent des fleurs coupées) mais enregistrent néanmoins une très forte diminution (-16 pts par rapport à 2022).

**Les principaux canaux d'achats** cités par les personnes qui achètent des fleurs coupées sont le fleuriste (cité par 50% d'entre eux) et l'hypermarché/supermarché (cité par 35% d'entre eux).

Lorsqu'ils achètent des fleurs coupées, les Belges francophones déclarent le plus souvent prêter attention à leur beauté (cité par 61% d'entre eux), au type de fleur (49%) et à leur prix (45%).

On notera que l'intérêt pour le type de fleur est significativement plus marqué pour les **achats chez un fleuriste** (60% des personnes qui achètent des fleurs coupées et vont chez un fleuriste citent ce critère).

Les personnes ayant acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête indiquent le plus souvent les avoir achetées **pour faire plaisir à quelqu'un (42%) ou pour décorer la maison (40%)**.

Lorsqu'ils achètent des fleurs coupées, les moins de 35 ans sont plus enclins que les autres à le faire lors d'occasions particulières: 26% d'entre eux déclarent en acheter pour la saint valentin, 14% pour les offrir à quelqu'un de souffrant ou en convalescence, 20% à l'occasion de mariages, fiançailles, baptême et communions. Ils sont également 17% à déclarer en acheter pour séduire. Ces pourcentages sont chaque fois supérieurs à ceux observés dans les autres catégories d'âge. À l'inverse, ils sont significativement moins nombreux (19%) que les autres classes d'âge à déclarer en offrir sans raison.

Ceci pourrait se comprendre comme le fait que les jeunes adultes (<35 ans) perçoivent davantage que les autres les fleurs comme un cadeau « conventionnel » que l'on offre en certaines occasions.

**C'est dans les villes et centres urbains** que l'on trouve la plus grande proportion d'acheteurs réguliers de fleurs coupées, et dans les communes rurales que l'on trouve la plus grande proportion d'acheteurs occasionnels.

23% des habitants des grands centres et 25% des habitants des villes achetant des fleurs coupées le font plus d'une fois par mois. 79% des habitants de communes rurales qui achètent des fleurs coupées le font une fois par trimestre ou moins souvent.

Une explication envisagée est la densité de fleuristes qui est peut-être plus faible en zone rurale, **alors qu'il s'agit du premier canal d'achat pour les fleurs coupées**.



## Fleurs séchées

**59% des Belges francophones** déclarent ne pas ou peu apprécier les fleurs séchées.

Ceux qui les apprécient mentionnent que les fleurs séchées sont jolies, ont une longue durée de vie et sont faciles à entretenir. Ceux qui ne les apprécient pas les trouvent mortes, pas jolies et estiment qu'elles prennent la poussière.



### *Intérêt pour une production locale et écologique*

**Les Belges francophones se déclarent majoritairement favorable** à l'achat de plantes, arbres, arbustes ou fleurs coupées produits de façon locale et écologique, même s'ils devaient les payer plus cher.



Ainsi, 60% des personnes ayant acheté des plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences au cours des 12 mois précédant l'enquête ont déclaré être prêtes à payer plus cher si ceux-ci sont produits localement et de façon écologique.

De même, 57% des répondants ayant acheté des fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête se disent prêts à payer plus chers si celles-ci sont produites localement et de façon écologique (13% déclarent être certainement prêts à le faire et 44% probablement).

On note par ailleurs que le développement d'une production locale et écologique de fleurs coupées attirerait peut-être des personnes qui n'achètent actuellement pas de fleurs coupées. En effet, parmi les personnes qui n'ont pas acheté de fleurs coupées au cours des 12 mois précédant l'enquête, 16% mentionnent la raison que ce n'est pas écologique.

**Les personnes de moins de 35 ans et celles de classes sociales supérieures** sont les plus réceptives à la possibilité de payer plus cher pour des plantes, arbres, arbustes ou fleurs coupées produits de façon locale et écologique.

Tant pour l'achat de plantes, arbres, arbustes que pour l'achat de fleurs coupées, les personnes de classes sociales supérieures et les moins de 35 ans tendent davantage à se déclarer prêt à payer plus cher pour une production locale et écologique (Parmi les personnes en ayant acheté dans les 12 mois précédents l'étude, 70% des classes supérieures et 68% des moins de 35 ans se disent probablement ou certainement prêts payer plus chers pour des plantes, arbres ou arbustes produits de façon locale et écologique, tandis que 68% des classes supérieures et 74% des moins de 35 ans se disent probablement ou certainement prêts payer plus chers pour des fleurs coupées produites de façon locale et écologique).

Tant pour les plantes, arbres et arbustes que pour les fleurs coupées, les motivations **les plus citées à un achat local et écologique sont le fait que c'est bon pour la planète** (cité par 36% des personnes qui ont acheté des plantes, arbres ou arbustes et 28% de celles qui ont acheté des fleurs coupées dans les 12 mois précédant l'étude), que cela soutient le local (cité par 24% des personnes qui ont acheté des plantes, arbres ou arbustes et 25% des personnes qui ont acheté des fleurs coupées dans les 12 mois précédant l'étude) et la qualité des plantes/fleurs coupées (cité par 10% des personnes qui ont acheté des plantes, arbres ou arbustes et 12% des personnes qui ont acheté des fleurs coupées dans les 12 mois précédant l'étude).



Dans la pratique néanmoins, les personnes ayant effectué l'achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences dans les 12 mois précédant l'enquête **sont largement minoritaires** à déclarer avoir pris en compte les critères d'une production locale ou de la présence d'un label.

Lorsqu'ils ont effectué l'achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences, entre 11% et 18% des acheteurs (selon la catégorie de produit) déclarent avoir pris en compte le fait qu'il s'agisse d'une production locale, le score le plus important (18%) étant obtenu parmi les personnes ayant acheté des arbres et plants de haie.

Lorsqu'ils effectuent l'achat de plantes, plants, arbres, arbustes, bulbes ou semences, entre 4% et 10% des acheteurs (selon la catégorie de produit) déclarent avoir pris en compte la présence d'un label de qualité, le score le plus important (10%) étant également obtenu parmi les personnes ayant acheté des arbres et plants de haie.

Une interprétation de la différence entre ce comportement déclaré et l'intérêt marqué pour une production locale et écologique **pourrait être liée au manque d'offre de produits horticoles locaux et/ou labellisés**, ou à l'incapacité des acheteurs à distinguer ces produits des autres.

On note que les Bruxellois et les personnes de classes sociales supérieures se distinguent des autres acheteurs par une prise en compte accrue du caractère local et de la présence d'un label concernant les achats d'arbres et arbustes fruitiers, ainsi que de bulbes semences et prairies fleuries.

Ceci pourrait s'interpréter par une meilleure disponibilité de produits locaux ou labellisés dans les canaux de distribution fréquentés par ces personnes, par une meilleure information et sensibilisation, ou par une capacité financière supérieure permettant d'accéder à ce type de produits.

Un projet

 Apaq-W

 Wallonie  
Relance



## Observatoire de la Consommation

Un outil de connaissance et  
d'analyse des marchés alimentaires.



L'Observatoire de la consommation alimentaire en Wallonie constitue un nouvel outil de l'Apaq-W, mis en place par le Gouvernement dans le cadre du Plan de relance de la Wallonie, en date du 29 octobre 2021. **Cet outil répond à un impératif : celui d'apporter une aide à la décision à deux niveaux : économique et politique.**

Les secteurs de production de l'agriculture et le secteur agroalimentaire ont, en effet, besoin d'apprécier leur correspondance aux évolutions de la consommation et aux attentes des consommateurs. La distribution, quant à elle, doit pouvoir apprécier les implications d'un engagement accru en faveur des produits locaux dans les linéaires. Les décideurs politiques, enfin, doivent pouvoir développer des orientations en connaissance de cause et disposer d'une connaissance fine des marchés, dès lors qu'il leur incombe d'aller à la rencontre des objectifs de l'Union européenne, par exemple dans le cadre de la stratégie « Farm to Fork » (« De la ferme à la fourchette »).

## Notre fonctionnement...

En pratique, en assumant cette responsabilité d'expert et référent en tendances de consommation alimentaire et de structure d'accompagnement pour les entreprises agricoles et agroalimentaires, **l'Apaq-w poursuit les objectifs suivants.**

01

**Aider à l'élaboration** de plans stratégiques de développement de l'agriculture wallonne et de ses différentes filières en cohérence avec les attentes des consommateurs.

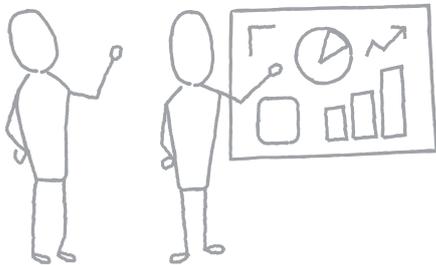


02

**Conseiller/informer** les entreprises et les structures wallonnes des différentes filières agroalimentaires sur les évolutions et perspectives du marché ou encore sur les perceptions et attentes des consommateurs.

03

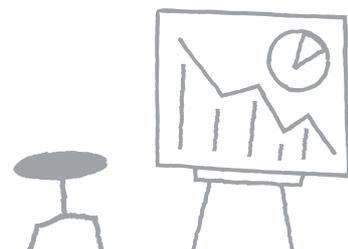
**Aider au développement** des concepts de labélisation pour permettre aux consommateurs une identification claire et rapide.



04

**Positionner** les campagnes de communication de façon adéquate face à la perception des consommateurs, à leurs attentes, à leur besoin ou manque d'information.

**Méthodologiquement**, l'Observatoire de la consommation de l'Apaq-w conjuguera les données de consommation issue du panel **GfK** et les études de marchés réalisées auprès d'échantillons représentatifs, en plus d'autres données (celles de StatBel, par exemple) et études publiées. Outre l'actualisation annuelle des chiffres relatifs à l'alimentation fournis par GfK et des études de marché consacrées à chaque secteur de l'alimentation entreprises tous les deux ans, des études seront dédiées à des thématiques transversales ou soulevées par l'actualité. ■



**Clément Manguette**

*Chargé de communication*

081 84 89 41

✉ [c.manguette@apaqw.be](mailto:c.manguette@apaqw.be)

**Julien Capozziello**

*Responsable - statistiques*

✉ [j.capozziello@apaqw.be](mailto:j.capozziello@apaqw.be)

**Catherine Timmermans**

*Analyste - statistiques*

✉ [c.timmermans@apaqw.be](mailto:c.timmermans@apaqw.be)

**Antoine Romain**

*Graphisme et mise en page*

✉ [a.romain@apaqw.be](mailto:a.romain@apaqw.be)

